

# Le Liahona



**Quatre façons de  
connaître la joie  
d'apprendre, p. 10**

Le suicide : Un cri à l'aide  
désespéré et silencieux, p. 18

Leçons d'histoire familiale  
données par Léhi, p. 26

L'antidote à la  
convoitise, p. 30



« Et maintenant, mon fils Shibli, je voudrais que tu te souviennes que dans la mesure où tu placeras ta confiance en Dieu, dans cette même mesure tu seras délivré de tes épreuves, et de tes difficultés, et de tes afflictions, et tu seras exalté au dernier jour. »

Alma 38:5

## MESSAGES

**4 Message de la Première Présidence : Les bénédictions de l'obéissance**  
Par Thomas S. Monson,  
Président de l'Église

**7 Message des instructrices visiteuses : La famille est ordonnée de Dieu**

## ARTICLES

**16 Les petits enfants et la Sainte-Cène**  
Par Aaron L. West  
*En prenant la Sainte-Cène, les petits enfants peuvent se préparer à faire des alliances.*

**18 Comprendre le suicide : Signes d'alerte et prévention**  
Par Kenichi Shimokawa

**24 Des paroles de prophète en un lieu inattendu**  
Par Colette Lindahl  
*Quelques exemplaires du magazine Le Liahona laissés dans un appartement ont changé la vie d'un homme en le menant à l'Évangile.*

**26 Histoire familiale : Paix, protection et promesses**  
Par Bradley D. Foster  
*Si nous collectons les renseignements concernant notre famille et apportons les noms de nos ancêtres au temple, notre postérité et nous serons bénis.*

**30 L'amour, par opposition à la convoitise**  
Par Joshua J. Perkey  
*Quel est l'antidote à la convoitise, ce désir de posséder des choses d'une manière contraire à la volonté de Dieu ?*

**36 Servir au-delà du Jourdain**  
Par R. Val Johnson et Rachel Coleman  
*Un couple de missionnaires d'âge mûr des services humanitaires a influencé des milliers de vies en servant là où le Seigneur avait besoin de lui.*

## RUBRIQUES

**8 Servir dans l'Église : Mes dimanches entièrement consacrés au service**  
Par Jeffery A. Hogge

**9 Réflexions : La dernière Cène de Melva**  
Par Cheryl Harward Wilcox

**10 Enseigner à la manière du Sauveur : La joie d'apprendre**  
Par Tad R. Callister

**40 Les saints des derniers jours nous parlent**

**44 Notre foyer, notre famille : Jeûne et prières pour Emma**  
Par Cecilie Norrung

**80 Jusqu'au revoir : Le génie divin de l'Église du Seigneur**  
Par Gordon B. Hinckley

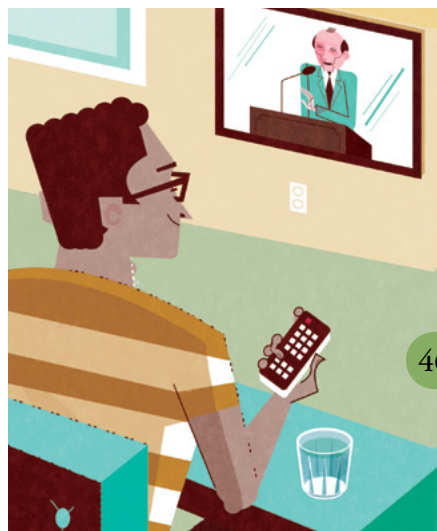


4



### COUVERTURE

Première page : Photo Leslie Nilsson. Deuxième de couverture : Photo jamievanbuskirk/GettyImages. Deuxième de couverture : Photocomposition : Ryan McVay et Christopher Elwell/Thinkstock.



46

## 46 Soyez de véritables jeunes du millénaire

Par Russell M. Nelson

*Quatre recommandations pour devenir de véritables jeunes du millénaire.*



**Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.**

**Indice : Est-ce que tes voisins ont des arbres fruitiers ?**

## 54 Le miracle d'une température moyenne

Par David A. Edwards

*Comment la patience peut vous aider à faire le meilleur sandwich au fromage grillé, ainsi qu'à ressembler davantage à Jésus-Christ.*

## 57 Affiche : Imaginez-vous reconstruit

## 58 Le pouvoir de persévérer

Par Jessica Turner ; propos recueillis par Lynne Crandall

*Les choses simples que j'ai faites pour fortifier ma foi m'ont aidées à guérir et à prendre un nouveau départ après un accident de voiture.*

## 61 Réponses de dirigeants de l'Église : Comment faire du Christ le centre de notre vie

Par D. Todd Christofferson

## 62 Une recette pour apprendre

Par Rosemary Thackeray

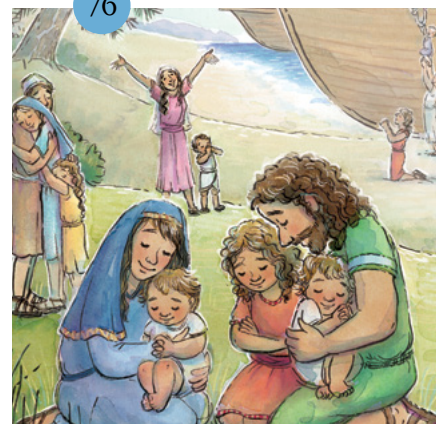
*Suivez ces quatre étapes pour rendre la parole de Dieu délicieuse à votre âme.*

## 64 Questions et réponses

*Certaines personnes me disent que je dois avoir des amis qui ne partagent pas mes principes et qu'ainsi j'aurai plus de force pour les observer. Est-ce vrai ?*

54

76



## 66 Une partie de pêche

Par Julia Ventura

*Hayden craignait que son petit frère fasse fuir les poissons. Mais il s'est inquiété encore plus lorsque son petit frère s'est perdu.*

## 68 Réponses d'un apôtre : Comment puis-je contribuer à faire de mon foyer un lieu de paix ?

Par Gary E. Stevenson

## 69 Notre page

## 70 Des enfants qui se montrent à la hauteur : L'histoire de Story

Par Jill Hacking

*Story et sa famille étaient les seuls membres de l'Église au Turkménistan ! Voyez comme elle s'est montrée à la hauteur.*

## 72 Leçons de ma mère

Par Jairo Mazzagardi

*Frère Mazzagardi a appris l'honnêteté grâce à sa mère. Quels principes as-tu appris de tes parents ?*

## 74 Héros du Livre de Mormon : Héroïnes du Livre de Mormon

## 76 Histoires du Livre de Mormon : Le voyage vers la terre promise

## 79 Coloriage : La musique me rend heureux

# Idées de soirées familiales

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. En voici deux exemples.



« **Les petits enfants et la Sainte-Cène** », page 16 : Parents, après avoir lu l'article, discutez des façons dont vous pouvez enseigner à vos enfants l'importance de la Sainte-Cène et des alliances qu'ils contracteront un jour lors de leur baptême. Vous pouvez utiliser les prières de la Sainte-Cène (que l'on trouve dans Doctrine et Alliances 20:77,79) pour leur enseigner les promesses que nous faisons au baptême, et que nous renouvelons ces alliances chaque semaine en prenant la Sainte-Cène. Réfléchissez à des moyens d'aider vos jeunes enfants à se concentrer sur le Sauveur pendant l'ordonnance de la

Sainte-Cène, par exemple en composant des livres d'images qui le représentent.

« **Une recette pour apprendre** », page 62 : Si vous avez des enfants plus grands qui étudient seuls les Écritures, vous pouvez lire cet article avec eux et les encourager à essayer les idées proposées. Chaque membre de la famille pourrait tenir un journal d'étude personnel et se fixer le but d'y écrire régulièrement. Les membres de la famille pourraient spontanément faire part d'idées et d'impressions tirées de leur journal lors de soirées familiales à venir.

## PLUS, EN LIGNE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [languages.lds.org](http://languages.lds.org). Consultez [Facebook.com/liahona.magazine](https://www.facebook.com/liahona.magazine) (disponible en anglais, espagnol et portugais) pour trouver des messages inspirants, des idées de soirée familiale et des textes et images que vous pouvez transmettre à vos amis et à votre famille.

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

*Les chiffres font référence à la première page de l'article.*

<b>Amis</b> , 69	<b>Histoire familiale</b> , 26, 42	<b>Prière</b> , 44, 66
<b>Amour</b> , 30, 41	<b>Honnêteté</b> , 72	<b>Principes</b> , 64
<b>Appels</b> , 8	<b>Jésus-Christ</b> , 4, 61, 76	<b>Prophètes</b> , 46, 80
<b>Commandements</b> , 4	<b>Jeûne</b> , 44	<b>Révélation personnelle</b> , 46
<b>Convoitise</b> , 30	<b>Livre de Mormon</b> , 26, 43, 74, 76	<b>Sabbat</b> , 8, 42
<b>Courage</b> , 74	<b>Miracles</b> , 44	<b>Sainte-Cène</b> , 9, 16
<b>Dîme</b> , 72	<b>Miséricorde</b> , 40	<b>Saint-Esprit</b> , 70
<b>Enfants</b> , 16, 42	<b>Musique</b> , 79	<b>Service</b> , 41, 58
<b>Enseignement</b> , 16, 72	<b>Nature divine</b> , 46	<b>Service humanitaire</b> , 36
<b>Épreuves</b> , 18, 44, 58	<b>Obéissance</b> , 4, 30, 46	<b>Suicide</b> , 18
<b>Espérance</b> , 58	<b>Œuvre missionnaire</b> , 24, 36	<b>Suivre le prophète</b> , 46
<b>Étude des Écritures</b> , 43, 62	<b>Paix</b> , 58, 68	<b>Témoignage</b> , 74
<b>Famille</b> , 7, 26, 44, 66, 68, 70	<b>Patience</b> , 54	<b>Temple</b> , 69
<b>Foi</b> , 50-51, 58, 74, 76		



Par Thomas S. Monson,  
président de l'Église

# LES BÉNÉDICTIONS DE L'OBÉISSANCE

« **L**a plus grande leçon que nous puissions apprendre dans la condition mortelle est que, lorsque Dieu parle et que nous obéissons, nous avons toujours raison<sup>1</sup>. »

Nous sommes également bénis. Comme frère Monson l'a dit au cours d'une récente conférence générale, « si nous respectons les commandements, notre vie sera plus heureuse, plus enrichissante et moins compliquée. Nos difficultés et nos problèmes seront plus faciles à supporter et nous recevrons les bénédictions que notre Père céleste a promises<sup>2</sup>. »

Dans ces extraits des enseignements qu'il a donnés depuis qu'il est président de l'Église, Thomas S. Monson nous rappelle que l'obéissance aux commandements est le plus sûr moyen d'accéder au bonheur et à la paix.

## Directives pour le voyage dans la condition mortelle

« Les commandements de Dieu ne nous ont pas été donnés pour nous affliger ou pour devenir des obstacles à notre bonheur. C'est tout le contraire. Celui qui nous a créés et qui nous aime d'un amour parfait sait exactement comment nous devons mener notre vie afin d'obtenir le plus grand bonheur possible. Il nous a donné des directives qui, si nous les suivons, nous aideront à réussir ce voyage dans la condition mortelle si souvent semé d'embûches. Rappelons-nous les paroles du cantique bien connu : 'Pour trouver la paix.' Pour trouver la paix et la sérénité, gardons les commandements [voir « Pour trouver la paix », *Cantiques*, n° 194<sup>3</sup>]. »

## La force et la connaissance

« L'obéissance est la caractéristique principale des prophètes ; elle leur a fourni la force et la connaissance au fil des siècles. Il est indispensable que nous prenions conscience que, nous aussi, nous avons droit à cette source de force et de connaissance. Elle est facilement accessible à chacun de nous aujourd'hui si nous obéissons aux commandements de Dieu. [...]

La connaissance que nous recherchons, les réponses auxquelles nous aspirons ardemment et la force que nous désirons aujourd'hui pour affronter les difficultés d'un monde complexe et changeant peuvent être nôtres si nous sommes disposés à obéir aux commandements du Seigneur<sup>4</sup>. »

## Choisir d'obéir

« La tendance générale de notre époque est la permissivité. Les magazines et les émissions de télévision montrent les stars du cinéma, les héros du stade, que de nombreux jeunes aspirent à imiter, mépriser les lois de Dieu et faire étalage de comportements pécheurs, apparemment sans conséquences néfastes. Ne les croyez pas ! Il y a un temps pour les comptes, et même une remise à zéro du solde de notre compte. Toutes les cendrillons ont leur minuit ; si ce n'est dans cette vie, ce sera dans la prochaine. Le jour du jugement viendra pour tous. [...] Je vous supplie de choisir d'obéir<sup>5</sup>. »

## La force et la paix

« Il se peut que vous ayez parfois l'impression que les gens qui sont dans le monde s'amusez bien plus que vous.



apporteront la joie au cœur si nous sommes fidèles et si nous respectons les commandements. Rien dans ce monde ne pourra nous vaincre<sup>7</sup>. »

### Suivre le Sauveur

« Qui était cet ‘homme de douleur [...] habitué à la souffrance ? Qui est ce Roi de gloire, ce Seigneur des seigneurs’ ? Il est notre Maître. Il est notre Sauveur. Il est le Fils de Dieu. Il est l’Auteur de notre salut. Il nous dit : ‘Suivez-moi.’ Il commande : ‘Va, et toi, fais de même.’ Il supplie : ‘Gardez mes commandements.’

« Suivons-le. Suivons son exemple. Obéissons à sa parole. Ce faisant, nous lui ferons le don divin de la reconnaissance<sup>8</sup>. » ■

### NOTES

1. Thomas S. Monson, « Ils ont marqué le chemin », *Le Liahona*, octobre 2007, p. 5.
2. « Respectez les commandements », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 83.
3. « Respectez les commandements », p. 83.
4. Thomas S. Monson, « L’obéissance, source de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2013, p. 90, 92.
5. Thomas S. Monson, « Croire, obéir, persévérer », *Le Liahona*, mai 2012, p. 129.
6. Voir Thomas S. Monson, « Tenez-vous en des lieux saints », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 83.
7. Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 92.
8. Voir « Trouvons de la joie pendant le voyage », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 88.

Certains d’entre vous ont peut-être le sentiment d’être restreints par le code de conduite auquel nous adhérons dans l’Église. Mes frères et sœurs, je vous affirme, pourtant, qu’il n’y a *rien* qui puisse nous apporter davantage de joie dans la vie ni de paix en notre âme que l’Esprit, qui peut nous accompagner si nous suivons le Sauveur et respectons ses commandements<sup>6</sup>. »

### Être fidèle

« Je vous témoigne que les bénédictions qui nous sont promises sont au-delà de toute mesure. Même si les nuages annonciateurs d’orage se rassemblent, même si la pluie se déverse sur nous, notre connaissance de l’Évangile et notre amour de notre Père céleste et de notre Sauveur nous consoleront, nous soutiendront et nous

### ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Monson nous rappelle les nombreuses bénédictions que nous pouvons recevoir si nous sommes obéissants, telles que la force, la connaissance, la joie et la paix. Demandez aux personnes que vous instruisez comment elles ont été bénies en respectant les

commandements. Vous pouvez les inciter à continuer à réfléchir à ces bénédictions et à écrire leurs pensées et leurs expériences dans un journal. Vous pouvez aussi les inviter à montrer de la gratitude envers Dieu en continuant à être obéissantes.

## Des feux et des leçons d'obéissance

Le président Monson a raconté un jour une expérience qui lui a appris l'importance de l'obéissance. Quand il avait huit ans, sa famille et lui étaient en vacances dans leur chalet de montagne. Ses amis et lui ont voulu dégager un espace au milieu des champs pour allumer un feu de camp. Ils ont essayé d'ôter les herbes en tirant dessus de toutes leurs forces, mais tout ce qu'ils obtenaient étaient des poignées de mauvaises herbes. Frère Monson a expliqué : « Et alors, ce que je pensais être la solution parfaite est venue à mon esprit de huit ans. J'ai dit à Danny : 'Il suffit de faire brûler ces herbes sauvages. On va juste brûler un cercle dans l'herbe !' »

Bien qu'il ne fût pas autorisé à utiliser des allumettes, frère Monson est vite retourné en chercher au chalet et Danny et lui ont allumé un petit feu au milieu des herbes.

Ils s'attendaient à ce qu'il s'éteigne tout seul, mais il a pris beaucoup d'ampleur et est devenu dangereux. Les deux garçons ont couru chercher de l'aide, et, rapidement, des adultes se sont précipités pour éteindre le feu avant qu'il n'atteigne les arbres.

Le président Monson a ajouté : « Danny et moi avons appris plusieurs leçons difficiles mais importantes ce jour-là, dont la moindre n'était pas l'importance de l'obéissance. » (Voir « L'obéissance, source de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2013, p. 89-90.)

Comme frère Monson, avez-vous dû apprendre des leçons sur l'obéissance de la manière difficile ? Quels buts pouvez-vous vous fixer pour rester en sécurité à l'avenir grâce à l'obéissance ?

## ENFANTS

### Choisir le bien

Quand nous choisissons le bien, cela nous rapproche de notre Père céleste et de Jésus-Christ. Cela nous aide aussi à être heureux et en sécurité. Entoure les façons dont tu peux choisir le bien.



Tricher à l'école



Lire les Écritures



Aller à l'église



Rendre service



Jouer à de bons jeux



Te disputer avec tes frères et sœurs



En vous aidant de la prière, étudiez cette documentation et recherchez l'inspiration pour savoir quoi dire. Comment votre compréhension de « La famille : Déclaration au monde » va-t-elle faire grandir votre foi en Dieu et bénéficier aux personnes sur qui vous veillez au moyen des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez [reliefsociety.lds.org](http://reliefsociety.lds.org).

## La famille est ordonnée de Dieu

Carole M. Stephens, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a dit : « Dans les paroles [du chant de la Primaire] 'La famille vient de Dieu', [...], on nous rappelle la doctrine pure. » Nous apprenons non seulement que la famille vient de Dieu, mais également que chacune de nous fait partie de la famille de Dieu. [...]

Le plan du Père pour ses enfants est un plan d'amour. Ce plan est destiné à unir ses enfants – sa famille, à lui<sup>1</sup>.

L. Tom Perry (1922–2015) du Collège des douze apôtres a dit : « Nous croyons aussi qu'une famille traditionnelle forte n'est pas seulement la cellule de base d'une société, d'une économie et d'une culture stable fondée sur des valeurs, mais qu'elle est aussi la cellule de base de l'éternité, du royaume de Dieu et de son gouvernement.



Nous croyons que l'organisation et le gouvernement du ciel seront bâtis autour de la famille, proche et élargie<sup>2</sup> ».

Bonnie L. Oscarson a déclaré : « Tout le monde, quelle que soit sa situation de famille, peut être un défenseur du plan du Seigneur décrit dans la déclaration sur la famille. Si c'est le plan du Seigneur, ce devrait aussi être le nôtre<sup>3</sup> ! »

### Écritures supplémentaires

Doctrine et Alliances 2:1-3 ; 132:19

### À méditer

Pourquoi la famille est-elle la cellule la plus importante dans le temps et dans l'éternité ?

### NOTES

1. Carole M. Stephens, « La famille vient de Dieu », *Le Liahona*, mai 2015, p. 11, 13.
2. Voir L. Tom Perry, « Pourquoi le mariage et la famille sont importants partout dans le monde », *Le Liahona*, mai 2015, p. 41.
3. Bonnie L. Oscarson, « Défenseurs de la déclaration sur la famille », *Le Liahona*, mai 2015, p. 15.
4. Julie B. Beck, « Enseigner la doctrine de la famille », *Le Liahona*, mars 2011, p. 32-37.



## Foi, Famille, Secours

### La doctrine de la famille

Julie B. Beck, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a enseigné que la théologie de la famille est basée sur la Création, la Chute et l'expiation de Jésus-Christ :

« La création de la terre a fourni un endroit où les familles pourraient vivre. Dieu a créé un homme et une femme qui étaient les deux moitiés essentielles d'une famille. Cela faisait partie du plan de notre Père céleste qu'Adam et Ève soient scellés et forment une cellule familiale éternelle.

« [...] La Chute leur a permis d'avoir des fils et des filles.

« L'Expiation [du Christ] permet aux membres de la famille d'être scellés éternellement ensemble. Elle leur permet de connaître une progression et une perfection éternelles. Le plan du bonheur, également appelé le plan du salut, était conçu pour la famille. [...]

« [...] C'était la doctrine du Christ. [...] Sans la famille, il n'y a pas de plan ; la condition mortelle n'a pas de raison d'être<sup>4</sup>. »

# MES DIMANCHES ENTIÈREMENT CONSACRÉS AU SERVICE

Par Jeffery A. Hogge

*Mes dimanches sont remplis, mais je suis reconnaissant de pouvoir servir sans connaître les difficultés auxquelles les dirigeants des débuts de l'Église, comme Parley P. Pratt, ont dû faire face.*

C'est dimanche matin. J'ai devant moi douze heures de réunions, d'entretiens, de confirmations et d'ordinations qui m'attendent. Je commencerai dans un centre de pieu et terminerai dans une église à l'autre bout de la ville, et tout cela par une journée très chaude.

J'attends avec impatience chaque occasion de servir, que ce soit une réunion, un entretien, une confirmation ou une ordination. Mais hier, en voyant à quel point j'étais occupé, je me suis quelque peu apitoyé sur mon sort, jusqu'à ce que je me plonge dans l'autobiographie de Parley P. Pratt (*Autobiography of Parley P. Pratt*) pour reprendre ma lecture là où je l'avais laissée. Frère Pratt avait été fait prisonnier avec Joseph Smith et son frère Hyrum, ainsi que quelques autres frères, durant la période difficile du Missouri (États-Unis). Après avoir été emmenés à Independence, les frères ont été enfermés dans un hôtel et ont dormi à même le sol, avec une bûche de bois pour oreiller.

Par un matin froid et neigeux, frère Pratt s'est levé et s'est faufilé hors de l'hôtel sans être remarqué. Il a traversé la ville en direction de l'Est et a poursuivi sa route à travers les champs avoisinants. Après avoir marché un kilomètre et demi environ, il est entré dans une forêt où la neige tombante a couvert ses traces et où les

arbres ont dissimulé sa présence.

Il s'est mis à réfléchir à la difficulté de la situation. S'il continuait vers l'Est, il pourrait s'échapper vers un autre État où il aurait la possibilité de faire venir sa famille. S'il retournait à l'hôtel, il serait incarcéré et serait accusé de crimes graves. Tenté de fuir, frère Pratt a pensé qu'il risquait de causer aux autres prisonniers un « déluge d'ennuis, voire leur mort » s'il s'évadait.

Au milieu de ce dilemme, une Écriture a soudain frappé son esprit : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (voir Marc 8:35 ; D&A 98:13).

Frère Pratt est retourné à l'hôtel. Des mois d'incarcération pénible ont suivi, sans famille, sans la fraternité des saints, ni la possibilité de servir dans son appel d'apôtre<sup>1</sup>.

En refermant le livre, j'ai réfléchi aux privations qu'ont connues les premiers saints, dont certains de mes ancêtres. En raison de leur témoignage de l'Évangile et de leur foi en Jésus-Christ, ils ont subi la cruauté et les persécutions. Parce qu'ils les ont supportées, je peux aujourd'hui servir et adorer librement, lié à eux par la foi et le témoignage.

Tandis que je me prépare pour ce jour du sabbat, ma famille est en sécurité, impatiente de louer le Seigneur dans une église confortable. La fraternité des saints éclairera notre journée. Nous nous réjouirons avec eux d'accomplir des confirmations et des ordinations, de nous acquitter de nos responsabilités et de fortifier notre foi. Nous prendrons la Sainte-Cène, nous souvenant du Sauveur et de son sacrifice expiatoire. Et, ce soir, nous nous réunirons chez nous pour lire le Livre de Mormon et pour prier ensemble avant de nous coucher dans des lits confortables et de poser la tête sur des oreillers moelleux.

Mes dimanches sont remplis. Je me sens béni et j'en suis reconnaissant au Seigneur. ■

*L'auteur vit en Californie (États-Unis).*

#### NOTE

1. Parley P. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, édité par Parley P. Pratt, fils (1979), p. 194–260.



# LA DERNIÈRE CÈNE DE MELVA

Par Cheryl Harward Wilcox

*J'ai demandé à ma mère mourante : « Veux-tu essayer de prendre la Sainte-Cène ? »*

Ma mère a vécu jusqu'à 92 ans et est morte récemment. Quand elle était à l'hôpital, les médecins ont annoncé qu'il n'y avait plus rien à faire sauf lui donner le plus de confort possible jusqu'à ce qu'elle s'éteigne.

Au milieu des préparatifs pour la ramener chez elle, deux frères d'une paroisse locale sont entrés dans sa chambre et m'ont demandé si ma mère aimerait prendre la Sainte-Cène. Tout d'abord, je leur ai dit : « Non, merci. » Ma mère pouvait à peine avaler. Puis j'ai ajouté : « Réflexion faite, je vais lui poser la question. » Je me suis rapprochée de son oreille et je lui ai dit : « Deux frères de la prêtrise sont ici. Veux-tu essayer de prendre la Sainte-Cène ? » D'une voix faible mais claire, elle a répondu : « Oui ».

Après la bénédiction, j'ai pris un morceau de pain du plateau, j'en ai cassé un tout petit bout et le lui ai mis délicatement dans la bouche. Elle l'a mâché pendant un bon moment et j'ai demandé à voix basse aux deux hommes pardon pour le temps que cela prenait. Ils m'ont assuré que cela ne posait pas de problème. Après la deuxième prière, j'ai pris un petit gobelet en plastique et l'ai tenu contre ses lèvres. Elle n'a pris qu'une petite

gorgée mais j'ai été surprise de voir qu'elle l'avait bien avalée.

J'ai remercié les frères et ils sont allés dans la chambre suivante. Maman est morte paisiblement environ une heure plus tard.

Pendant les jours qui ont suivi, je me suis rendu compte du moment sacré que j'avais partagé avec ma mère. La dernière chose qu'elle ait faite dans sa vie a été de prendre la Sainte-Cène. Le dernier mot qu'elle a prononcé a été « Oui », oui pour recevoir la Sainte-Cène, oui pour offrir le sacrifice d'un cœur brisé et d'un

esprit contrit (voir 3 Néphi 9:20), oui pour prendre sur elle le nom de Jésus-Christ et promettre de se souvenir toujours de lui, oui pour recevoir son Esprit. Les dernières choses qui aient franchi ses lèvres étaient les emblèmes de la Sainte-Cène.

Comme sa dernière Cène a dû lui paraître douce ! Elle était trop faible pour bouger ou parler mais comme elle a dû se sentir vivante en Christ ! Comme elle a dû être reconnaissante envers son Rédempteur et son pouvoir habilitant qui l'a aidée à traverser les derniers moments de son voyage dans la condition mortelle et lui a accordé l'espérance de la vie éternelle.

Chaque semaine, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, puissions nous tous être reconnaissants de l'occasion que nous avons de renouveler nos alliances, de sentir le pardon et la grâce tandis que nous nous efforçons de ressembler davantage à notre Père céleste et à son Fils, Jésus-Christ. Alors, le pain et l'eau peuvent être pour nous ce qu'il a dû être pour ma mère, « doux par-dessus tout ce qui est doux [...] et pur par-dessus tout ce qui est pur » (Alma 32:42). ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*





Par Tad R. Callister  
Président général  
de l'École du  
Dimanche

*Si nous nous engageons  
davantage dans notre  
apprentissage, nous  
connaîtrons la joie  
divine que procurent  
l'étude et la mise en  
pratique de l'Évangile  
de Jésus-Christ.*



# LA joie d'apprendre

**O**n raconte l'histoire d'un homme que l'on appelait le paresseux du village. Il n'était disposé ni à travailler, ni à chercher un emploi. Il vivait simplement aux dépens des autres. Finalement, les villageois en ont eu assez. Ils ont décidé de le conduire aux abords de la ville et de le bannir. Pendant qu'on l'escortait en charrette en bordure de la ville, le conducteur a été pris de compassion à son égard. Peut-être fallait-il donner au proscrit une dernière chance. Il lui a donc demandé : « Voulez-vous un épi de maïs à l'aube de ce nouveau départ ? »

Le proscrit lui a répondu : « A-t-il été égrainé ?<sup>1</sup> »

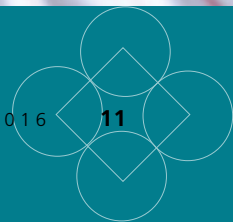
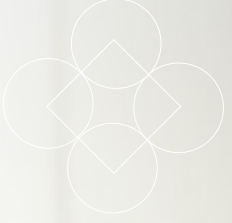
## **Instructeurs et élèves : une même responsabilité d'apporter leur contribution**

Parfois, nous trouvons des gens vivant d'indemnités scripturaires, des gens qui veulent que les Écritures soient égrainées avant de les ingérer. Ils veulent l'Évangile en une série de phrases toutes faites ou de clips vidéo distrayants. Ils veulent que l'instructeur de l'École du Dimanche prépare la leçon et la leur serve à la petite cuillère avec, de leur part, peu de préparation ou de participation.

Par contraste, un jour le Sauveur a renvoyé ses disciples chez eux parce qu'ils ne comprenaient pas ses paroles. Il leur a commandé de prier, de méditer et de préparer leur esprit pour le lendemain lorsqu'il reviendrait (voir 3 Néphé 17:2-3).

L'enseignement était le suivant : il incombe non seulement à l'instructeur mais aussi à l'élève de se préparer. Tout comme l'instructeur a la responsabilité d'enseigner par l'Esprit, de même l'élève a la responsabilité d'apprendre par l'Esprit (voir D&A 50:13-21).

Le Livre de Mormon rapporte : « Le prédicateur n'était pas meilleur que l'auditeur, et *l'instructeur n'était pas meilleur que celui qui apprenait ; et ainsi, ils étaient tous égaux* » (Alma 1:26 ; italiques ajoutés).



Voici quelques suggestions sur ce que nous pouvons faire pour avoir de la joie lorsque nous faisons notre part dans l'apprentissage de l'Évangile et dans sa mise en pratique.

### **Apprendre au foyer** **Étudier les Écritures**

Chacun est responsable de son apprentissage de l'Évangile ; nous ne pouvons pas déléguer cette responsabilité. La plupart de cet apprentissage se fait par l'étude régulière des Écritures. Harold B. Lee (1899-1973) a déclaré : « Si nous ne lisons pas quotidiennement les Écritures, notre témoignage diminue<sup>2</sup>. » L'apôtre Paul a fait observer que les Juifs de Bérée avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique parce qu'ils avaient reçu la parole avec beaucoup d'empressement, puis il a donné la raison de leur réceptivité : « *Ils examinaient chaque jour les Écritures* » (Actes 17:11 ; italiques ajoutés).

L'étude quotidienne des Écritures est un ingrédient essentiel de notre spiritualité. Rien d'autre ne peut complètement la remplacer dans nos habitudes quotidiennes. C'est pour cette raison qu'elle doit se faire pendant un moment réservé, pas à nos moments perdus.

Certains diront : « Je n'ai pas de temps pour l'étude quotidienne des Écritures avec tous les autres devoirs que la vie m'impose. » Cette affirmation rappelle quelque peu l'histoire de deux bûcherons qui

se sont affrontés afin de voir lequel des deux pouvait abattre le plus grand nombre d'arbres en une journée. Le concours a commencé au lever du soleil. Au bout de chaque heure, le plus petit des deux hommes partait dans la forêt pendant une dizaine de minutes. Chaque fois, son adversaire souriait en hochant la tête, convaincu de son avance. Le plus grand des deux hommes n'a jamais quitté son poste, ne s'est jamais arrêté de couper, n'a jamais pris de pause.

À la fin de la journée, l'homme de plus grande taille a été abasourdi en apprenant que son adversaire, qui semblait avoir perdu tellement de temps, avait coupé beaucoup plus d'arbres que lui. Il lui a demandé : « Comment as-tu fait avec toutes les pauses que tu as prises ? »

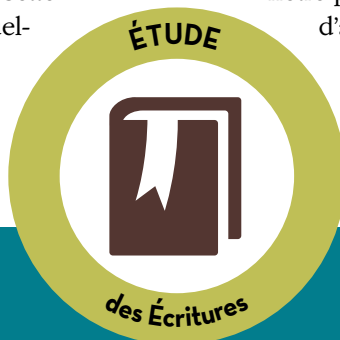
Le vainqueur a répondu : « J'affûtais ma hache. »

Chaque fois que nous étudions les Écritures, nous aiguisons notre hache spirituelle. Ce qui est miraculeux quand nous agissons ainsi, c'est que nous sommes capables d'utiliser plus sagement le temps qui nous reste.

### **Se préparer longtemps à l'avance**

Des études ont montré que seule une minorité de membres de l'Église lit à l'avance les Écritures qui vont être abordées dans les cours du dimanche. Chacun de nous peut aider à inverser cette situation. Nous pouvons assumer

notre part de l'expérience  
d'apprentissage  
en arrivant  
en cours





mieux préparés, en ayant lu les Écritures et en étant prêts à échanger des idées. Notre préparation peut être un don spirituel offert à tous les membres de la classe.

## Apprendre en classe

### Participer en classe

Le commandement d'ouvrir la bouche (voir D&A 60:2-3) ne s'applique pas seulement au cadre d'une mission, mais aussi à celui d'une salle de classe. Quand nous participons, nous invitons l'Esprit qui, ensuite, peut rendre témoignage de la véracité de nos remarques et éclairer notre intelligence par de nouvelles idées. De plus, notre participation peut être une source d'inspiration pour quelqu'un d'autre et ainsi l'encourager à s'exprimer.

De cette façon, nous suivons un principe pédagogique enseigné par le Seigneur : « Qu'une personne parle à la

fois, et que tous écoutent ce qu'elle dit, afin que lorsque tous ont parlé,

*tous soient édifiés* » (D&A 88:122 ; italiques ajoutés). Parfois, il n'est pas facile de participer en classe ; cela nous oblige à sortir de notre zone de confort. Mais, lorsque nous le faisons, tous les membres de la classe progressent.

### Noter ses impressions

Depuis un certain temps, quand je vais à l'église, je prends des fiches et je cherche les points doctrinaux ou les impressions spirituelles que je peux noter. Je peux dire honnêtement que j'ai été abondamment récompensé. Cette méthode a changé ma perspective ; elle a concentré et accéléré mon apprentissage ; elle a augmenté mon envie d'aller à l'église.

Pourquoi est-il si important de noter les expériences spirituelles que nous avons à l'église et ailleurs ? Imaginez un instant qu'une mère parle à son fils adolescent et qu'à un moment, il lui dise : « Maman, c'est vraiment un bon conseil. » Puis qu'il prenne un carnet et commence à noter les impressions qu'il a eues pendant leur conversation. Une fois remise de son étonnement, la mère ne voudrait-elle pas lui en donner davantage ?

Le même principe s'applique aux conseils de notre Père céleste. Quand nous notons les impressions qu'il nous donne, il est plus enclin à nous donner d'autres révélations. De plus, il est possible qu'un grand nombre des impressions que nous recevons ne paraissent guère plus grosses qu'un gland mais, si nous les nourrissons et méditons à leur sujet, elles peuvent grandir et devenir des chênes spirituels.

Joseph Smith, le prophète, a parlé de l'importance de noter les idées et impressions : « Si vous vous [...] mettez à discuter de questions importantes, et [...] que vous ne les notez pas, [...] peut-être, pour avoir négligé d'écrire ces choses quand le Seigneur les avait révélées, n'estimant pas qu'elles avaient une valeur suffisante, l'Esprit peut se retirer [...] ; et il y a eu une vaste connaissance d'une importance infinie qui est maintenant perdue<sup>3</sup>. »

### La joie d'apprendre

Apprendre est beaucoup plus qu'un devoir divin. L'apprentissage est aussi censé être une joie exquise.



Un jour, le roi de l'époque a demandé à Archimède, mathématicien de l'Antiquité, de déterminer si sa nouvelle couronne était en or massif ou si l'orfèvre avait malhonnêtement remplacé une partie de l'or par de l'argent. Archimède a cherché la solution et, finalement, a trouvé la réponse. Sa joie a été telle que, selon la légende, il a couru dans la ville en criant : « Eurêka ! Eurêka ! », ce qui signifie « J'ai trouvé ! J'ai trouvé ! ».

Aussi grande qu'ait été sa joie à la découverte d'un principe scientifique, il y a une joie infiniment plus grande à trouver les vérités de l'Évangile de Jésus-Christ, vérités qui non seulement nous informent mais aussi nous sauvent. C'est la raison pour laquelle le Sauveur a dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que [...] votre joie soit parfaite » (Jean 15:11). Et c'est pour cette raison que « tous les fils de Dieu [ont poussé] des cris de joie » (Job 38:7) quand ils ont été mis au courant du plan du salut. De même que les graines ont le pouvoir intrinsèque de grandir, de même les vérités de l'Évangile ont le pouvoir intrinsèque d'apporter la joie.

« Chercher la connaissance » (D&A 88:118) n'est pas seulement un commandement divin, c'est aussi une



quête divine. Chaque fois que nous étudions les Écritures, que nous allons en classe un peu mieux préparés, que nous prenons part aux discussions, posons des questions et notons les impressions sacrées que nous recevons, nous devenons un peu plus semblables à Dieu et augmentons ainsi notre capacité de ressentir la joie qui est la sienne.

Puissions-nous tous nous efforcer de devenir des élèves plus engagés, plus divins, chez nous, en classe et où que nous soyons. Si nous agissons ainsi, nous connaissons la joie qu'éprouvent les personnes qui étudient et vivent l'Évangile de Jésus-Christ. ■

#### NOTES

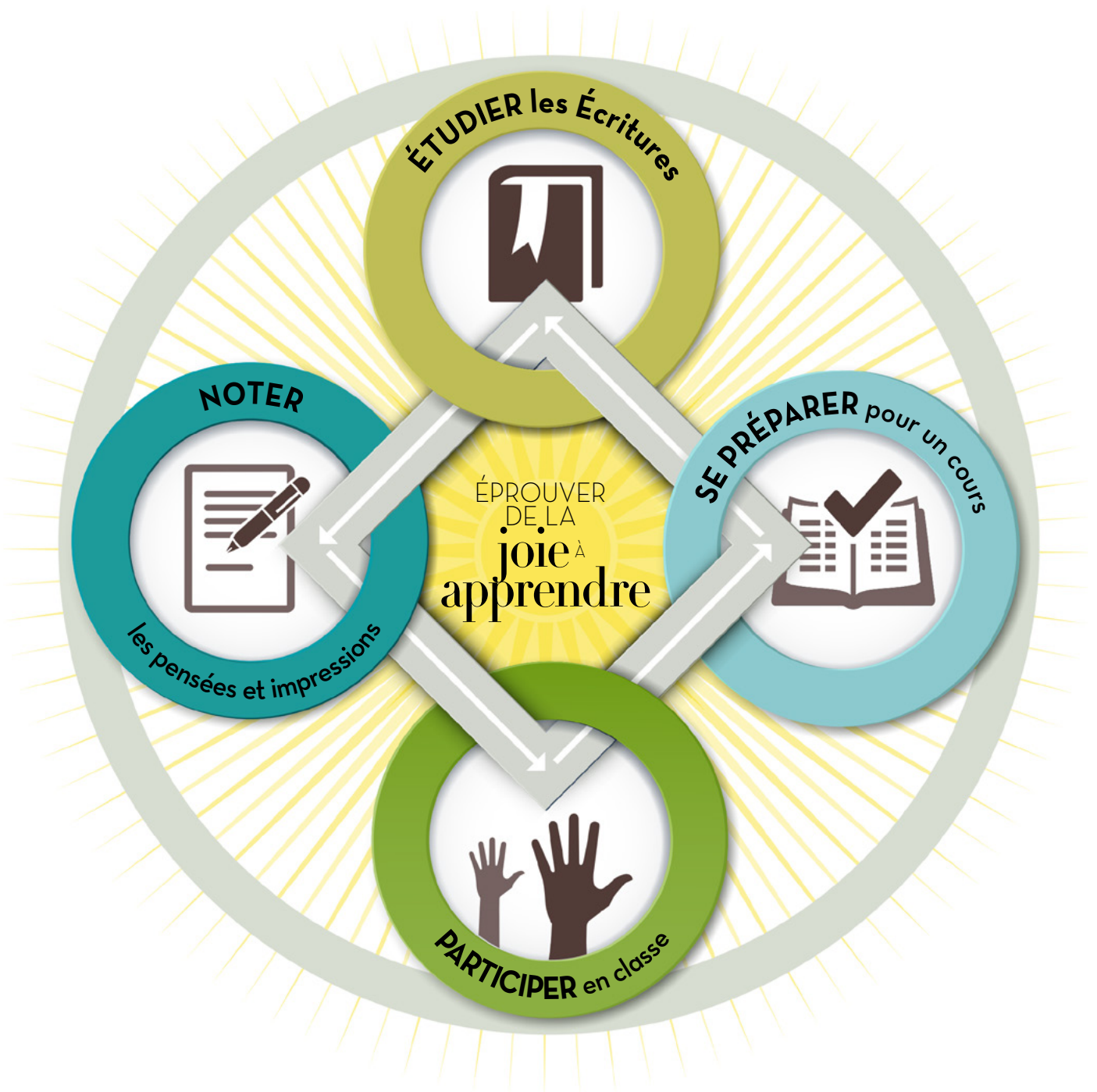
1. D. Todd Christofferson a raconté une histoire similaire lors de la conférence générale d'octobre 2014.
2. Harold B. Lee, séminaire pour les représentants régionaux, 12 décembre 1970.
3. Joseph Smith, dans *History of the Church*, tome 2, p. 199.

## Activité divine



## DE recherche DE LA connaissance





Chaque fois que nous étudions les Écritures, que nous allons en classe un peu mieux préparés, que nous prenons part aux discussions, posons des questions et notons les impressions sacrées que nous recevons, nous devenons un peu plus semblables à Dieu et augmentons ainsi notre capacité de ressentir la joie qui est la sienne.

# Les petits enfants ET LA Sainte-Cène

*Nos jeunes enfants ressentent que la Sainte-Cène était importante pour nous. Nous aurions pu faire davantage pour les aider à comprendre qu'elle était importante pour eux aussi.*

Par Aaron L. West

**V**ous êtes-vous jamais demandé pourquoi nous laissons les enfants qui n'ont pas encore été baptisés prendre la Sainte-Cène ? Est-ce seulement pour éviter les cris et l'agitation lorsqu'ils réclament un morceau de pain ? Cela ne sert-il qu'à faciliter l'administration de cette ordonnance et à avoir la paix ?

Je ne pense pas. Je crois qu'il existe des raisons plus profondes. Je le pense parce que, lorsque Jésus-Christ a dit « tous », je crois qu'il a vraiment voulu dire « tous ». Et lorsqu'il a parlé à la foule, il n'a exclu personne.

Quand le Sauveur ressuscité a introduit la Sainte-Cène auprès de son peuple en Amérique, il a mis l'accent sur le fait que cette ordonnance avait une signification particulière pour les personnes qui avaient été baptisées<sup>1</sup>. Cependant, il a commandé à ses disciples « d'en donner à la *multitude*<sup>2</sup> ». Cette multitude incluait « les petits<sup>3</sup> ».

Aujourd'hui, quand les détenteurs de la prêtrise prononcent les prières de Sainte-Cène, ils demandent à notre Père céleste de bénir et de sanctifier le pain et l'eau pour « l'âme de *tous*

ceux » qui en boivent<sup>4</sup>. Tous. Tous ceux qui en boivent, même les petits enfants.

Si, en prenant le pain et l'eau, les enfants reçoivent ces emblèmes comme une bénédiction pour leur âme pure, il doit y avoir un moyen de les aider à trouver une signification à cette ordonnance.



Comprenant cela, je revois l'époque où mes enfants étaient petits. Ma femme et moi parvenions assez bien à les garder tranquilles durant la bénédiction et la distribution de la Sainte-Cène. Je pense qu'ils sentaient que la Sainte-Cène était importante pour nous. Mais nous aurions pu faire davantage pour les aider à comprendre qu'elle était importante pour *eux* aussi.

Qu'aurions-nous pu faire ? Nous aurions pu nous rappeler que les petits enfants sont capables de respecter les promesses faites dans les prières de Sainte-Cène. Ils peuvent comprendre, d'une manière puissante, bien qu'ils soient petits, ce que signifie « se souvenir toujours » de Jésus. Ils peuvent s'engager à « garder les commandements qu'il leur a donnés ». Ils peuvent même montrer qu'ils « veulent prendre sur eux le nom » du Christ, sachant qu'ils auront bientôt cet honneur quand ils se feront baptiser et confirmer<sup>5</sup>.

Mais qu'en est-il du renouvellement des alliances ? Les dirigeants de l'Église ont enseigné que, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous renouvelons toutes les alliances que nous avons faites avec le Seigneur<sup>6</sup>. Les petits enfants n'ont pas d'alliance à renouveler.

Je repense encore à l'époque où nos enfants étaient petits. Nous n'aurions pas pu les aider à réfléchir aux alliances contractées, mais nous aurions pu les inciter à s'y préparer. Je m'imagine avec

l'un de mes jeunes enfants un dimanche matin :

« Quand tu auras huit ans, dirais-je, tu te feras baptiser et tu recevras le don du Saint-Esprit. Tu feras une alliance avec le Seigneur. L'alliance que tu feras *ce jour-là* sera identique aux promesses que tu fais *en ce moment*, en prenant la Sainte-Cène.

« Lorsque je prendrai la Sainte-Cène

aujourd'hui, je renouvellerai mon alliance du baptême, comme si je faisais ces promesses à nouveau. Tu seras là avec moi, mais tu ne renouvelleras pas ton alliance. Tu n'en as pas encore fait. Mais tu pourras *t'entraîner* à faire une alliance. Chaque fois que tu prends la Sainte-Cène, tu peux te préparer à être baptisé et confirmé. Ainsi, tu seras prêt lorsque tu auras huit ans. »

S'il semble inhabituel d'utiliser le mot *s'entraîner* de cette manière, réfléchissez à ceci : dans un contexte respectueux, un père peut aider ses enfants à se préparer à l'ordonnance du baptême en leur montrant la façon dont ils se tiendront dans l'eau et en prononçant les mots de la prière de baptême. Il n'accomplit pas véritablement l'ordonnance. Dans un sens, il permet à ses enfants de s'entraîner. Ainsi, ils ne s'inquiéteront pas de ce qui va arriver quand ils entreront dans les eaux du baptême. Je pense que les mères et les pères peuvent aussi aider leurs enfants à s'entraîner à faire et à respecter l'alliance du baptême. Chaque réunion de Sainte-Cène peut être une séance d'entraînement sacrée pour les petits enfants tandis qu'ils prennent les emblèmes de l'expiation du Sauveur.

Je reviens alors à ma question de départ. Pourquoi laissons-nous les petits enfants prendre la Sainte-Cène ? N'est-ce que pour « avoir la paix » ? Non, bien entendu. Nous aidons nos petits à prendre la Sainte-Cène afin qu'ils puissent se souvenir de leur Sauveur et garder sa paix, une paix différente de tout ce que le monde peut offrir<sup>7</sup>. Nous les aidons à se préparer à recevoir cette paix qui sera de plus en plus abondante à l'avenir, quand ils contracteront et respecteront des alliances avec lui. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

#### NOTES

1. Voir 3 Néphi 18:5, 11.
2. 3 Néphi 18:4 ; italiques ajoutés.
3. Voir 3 Néphi 17:21-25; 18:1-4.
4. Doctrine et Alliances 20:77, 79 ; italiques ajoutés.
5. Doctrine et Alliances 20:77.
6. Voir L. Tom Perry, « Alors que nous prenons la Sainte-Cène », *Le Liahona*, mai 2006, p. 39-40.
7. Voir Jean 14:27.





# COMPRENDRE LE suicide

## SIGNES D'ALERTE ET PRÉVENTION

Par Kenichi Shimokawa, docteur

Bureau des services de l'Église aux familles du Japon

Lorsque Kevin avait seize ans, ses parents ont divorcé. À peu près à la même période, il a cessé de prendre son traitement contre l'épilepsie qui l'avait aidé à stabiliser son humeur. Sans savoir qu'il était atteint de troubles bipolaires, il a commencé à souffrir de paranoïa, d'épisodes maniaco-dépressifs et de dépression grave. Les médicaments ne semblaient rien y faire. Il en est alors arrivé à un stade où il se sentait si las de tout qu'il a décidé de mettre fin à ses jours, sans informer ses proches de ses intentions.

Kevin évoque le jour où il a tenté de se suicider : « Je pleurais. Je me sentais si las, si vidé émotionnellement. Je regardais les autres, espérant juste que quelqu'un, n'importe qui, me demande : 'Est-ce que ça va ?' C'est ce que je désirais profondément. Mais j'entendais aussi des voix [dans ma tête] qui me répétaient : 'Tu dois mourir.' [...] Je me suppliais moi-même de ne pas passer à l'acte, mais les voix étaient trop fortes, et je ne parvenais pas à lutter contre elles<sup>1</sup>. »

Tragiquement, personne n'a su remarquer la détresse de Kevin. Convaincu que personne ne se souciait de lui, il a fait une tentative de suicide, mais il y a survécu miraculeusement.

Pouvons-nous percevoir ne serait-ce qu'une partie de son immense détresse et entendre son cri à l'aide silencieux et désespéré ?

Le suicide est l'une des épreuves les plus douloureuses de la condition mortelle, tant pour les personnes qui souffrent de pensées suicidaires que pour les membres de la famille qui leur survivent. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « À mon avis, il n'y a pas de moment plus difficile pour une famille que lorsqu'un de ses êtres chers met fin à ses jours. Le suicide est une expérience familiale dévastatrice<sup>2</sup>. » Au vu de la gravité de cette épreuve, discutons de : (1) ce que nous savons du suicide, entre autres des signes d'alerte et de ce que nous pouvons

faire pour le prévenir, (2) ce que les membres de la famille qui restent en vie et la collectivité peuvent faire et (3) ce que nous pouvons tous faire pour fortifier notre espérance en Christ afin de ne pas sombrer dans le désespoir.

### Comprendre le suicide

Chaque année dans le monde, plus de huit cent mille personnes mettent fin à leurs jours<sup>3</sup>. Cela signifie une personne toutes les quarante secondes. Ce nombre est probablement plus élevé en réalité car le suicide est un sujet délicat et il est illégal dans certains pays, et de ce fait parfois non déclaré. Le suicide est la deuxième cause de mortalité parmi les quinze à vingt-neuf ans. Dans la plupart des pays, le taux de suicide est le plus élevé dans la tranche des plus de soixante-dix ans. Directement ou indirectement, le suicide affecte une large portion de notre société.

### Signes d'alerte

Lorsque les difficultés de la vie nous semblent insurmontables, nous pouvons subir une pression extrême. Quand la détresse émotionnelle devient insupportable, l'esprit des gens peut s'embrumer, ce qui peut les mener à penser que la mort est la seule option qui leur reste. Ils peuvent avoir l'impression que personne n'est en mesure de les aider, ce qui les amène à s'isoler socialement et aggrave alors leur

détresse, ainsi que le sentiment qu'ils sont pris au piège et que leur cas est désespéré. Cette situation les conduit finalement à penser que le suicide est la seule option.

Quand une personne montre *l'un* des graves signes d'alerte suivants<sup>4</sup>, nous devons immédiatement faire appel à un service de santé mentale ou d'urgence, tel que la police :

- Elle menace de se blesser ou de se tuer
- Elle cherche des moyens de se tuer
- Elle tient des propos au sujet de la mort ou du suicide, oralement ou par écrit

Bien que la situation s'avère de moindre urgence, nous ne devrions pas hésiter à rechercher de l'aide pour la personne qui présente les signes suivants :

- Elle exprime son désespoir et dit avoir perdu sa raison de vivre
- Elle manifeste de la colère ou cherche à se venger
- Elle se comporte dangereusement
- Elle se sent prise au piège
- Elle augmente sa prise d'alcool ou de drogue
- Elle s'isole de ses amis, de sa famille et de la société
- Elle éprouve de l'anxiété, ou de l'agitation, ou a des changements d'humeur soudains
- Elle ne parvient pas à dormir ou, au contraire, dort tout le temps
- Elle a le sentiment d'être un fardeau pour les autres

Toutes les personnes qui commettent le suicide ne font pas nécessairement connaître leurs intentions à leur entourage, mais la majeure partie d'entre elles présente ces signes. Alors prenez-les au sérieux !

Même si un soutien professionnel n'est pas toujours immédiatement disponible, il ne faut pas sous-estimer le pouvoir des amis et de la famille qui se soucient vraiment de la personne suicidaire.

### Prévention

Lorsqu'une personne est suicidaire, la famille et les amis jouent un rôle vital. Alma a enseigné que nous devons être « disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ; [...] à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation » (Mosiah 18:8-9).

Voici certaines choses que la famille et les amis peuvent faire pour aider :

*Alma a enseigné que nous devons être « disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ; [...] à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation » (Mosiah 18:8-9).*



*Se rapprocher de la personne et l'écouter avec amour.* Comme frère Ballard l'a dit, « il n'y a rien de plus puissant que les bras aimants qui entourent les personnes qui souffrent<sup>5</sup> ». Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Nous devons les voir [...] avec les yeux de notre Père céleste. Ce n'est qu'alors que nous pouvons ressentir la sollicitude aimante du Sauveur pour eux. [...] Cette perspective élargie ouvrira notre cœur aux déceptions, aux peurs et aux chagrins des autres<sup>6</sup>. »

*Apporter du soutien de manière concrète.* Si la personne traverse une crise qui la met en danger ou affecte ses besoins fondamentaux, proposez-lui une aide tangible, mais laissez-lui le choix de l'accepter ou non. Par exemple, si quelqu'un devient suicidaire après la perte de son emploi, vous pouvez l'aider à rechercher un nouvel emploi pour lui ouvrir un nouvel éventail d'options et lui permettre de ne pas se sentir bloqué.

*Lui demander si elle envisage le suicide.* Si vous êtes préoccupé par une personne en détresse qui montre des signes d'alerte du suicide, demandez-lui si elle envisage le suicide. Cela peut vous mettre mal à l'aise de lui poser directement la question, mais c'est la meilleure chose à faire. Cela ouvrira peut-être une porte qui permettra à la personne de parler de ses difficultés et de ses inquiétudes.

Vous pourriez demander par exemple : « N'importe qui trouverait cela bien lourd à porter. Est-ce que cela t'arrive d'avoir des pensées suicidaires ? » ou bien : « Avec toutes les épreuves que tu traverses, je me demande parfois si tu as des pensées suicidaires ? » Si ces personnes ne sont pas dans un état d'esprit suicidaire, elles vous le feront généralement savoir.

Si vous avez le sentiment qu'elles ne vous disent pas le fond de leur pensée sur cette question, soyez à l'écoute des murmures de l'Esprit pour savoir quoi faire. Vous



ressentirez peut-être simplement que vous devez rester auprès d'elles jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent à vous.

*Rester avec la personne et obtenir de l'aide.* Si quelqu'un vous informe qu'il a des pensées suicidaires, restez avec lui et demandez-lui de vous parler de ce qui le préoccupe. S'il évoque des moyens ou un moment précis pour se suicider, faites en sorte qu'il prenne contact avec un numéro d'aide téléphonique ou un service d'urgence de psychiatrie.

### **Réactions face au suicide**

Qu'elles en aient montré des signes d'alerte ou pas, certaines personnes mettent effectivement fin à leurs jours. Lorsqu'ils font face à cette expérience bouleversante qu'est le suicide d'un être cher, les membres de la famille qui restent éprouvent souvent un chagrin profond, intense et complexe. Certaines de leurs réactions peuvent se traduire ainsi :

- Ils ressentent de la honte et une forme de déshonneur
- Ils sont sous le choc et ne parviennent pas à y croire
- Ils éprouvent de la colère, du soulagement ou de la culpabilité
- Ils cachent la cause du décès
- Ils s'isolent socialement et se coupent de leur famille
- Ils s'impliquent activement et parfois de manière obsessionnelle dans des actions de prévention du suicide
- Ils sont consumés par le désir de comprendre pourquoi
- Ils se sentent abandonnés et rejetés
- Ils en veulent au défunt, à eux-mêmes, aux autres et à Dieu
- Ils ont à leur tour des pensées suicidaires ou des sentiments d'autodestruction
- Ils éprouvent un stress accru durant les périodes de fêtes ou à l'anniversaire de la mort<sup>7</sup>



## Ce que la famille qui reste et la collectivité peuvent faire

*S'abstenir de juger.* Le suicide est très grave et frère Ballard nous rappelle : « Il est évident que nous ne connaissons pas toutes les circonstances du suicide. Seul le Seigneur connaît tous les détails et c'est lui qui jugera nos actes ici-bas. À mon avis, lorsqu'il nous jugera, il tiendra compte de tout : de notre constitution génétique et chimique, de notre état mental, de nos facultés intellectuelles, des enseignements que nous avons reçus, des traditions de nos pères, de notre santé, etc<sup>8</sup>. »

*Respecter et permettre le processus personnel de deuil de chacun.* Chacun fera son deuil de diverses manières, étant donné que ses relations avec le défunt étaient différentes de celles des autres. Alors acceptez et honorez la façon dont chacun vit le deuil.

Quand un être cher nous quitte, nous pouvons être envahis d'émotions fortes voire accablantes. Cependant, éprouver du chagrin ne signifie pas manquer de foi. Le Seigneur a dit : « Vous vivrez ensemble dans l'amour, de sorte que vous pleurerez la perte de ceux qui meurent » (D&A 42:45). Le chagrin est une marque d'amour pour nos êtres chers disparus et de la qualité de la relation que nous avons avec eux.

*Demander de l'aide.* Durant votre deuil, il est possible que vous vous sentiez écrasé. En demandant de l'aide, vous pourrez donner aux autres des occasions sacrées de vous aimer et de vous servir. En leur permettant de vous apporter leur soutien, vous leur offrirez un moyen de vous guérir et de vous renforcer, vous et eux.

*Rester en contact.* Certaines personnes font leur deuil en privé et risquent ainsi de se retrouver isolées ; par conséquent efforcez-vous de garder le contact avec votre famille et vos amis. Prenez régulièrement des nouvelles de votre famille, de vos connaissances et de vos amis endeuillés, offrez-leur votre aide car il est possible qu'ils ne vous la demandent pas.

*S'en remettre au Seigneur.* Au bout du compte, le Seigneur est la source de guérison et de paix. « L'expiation de notre Sauveur [...] nous offre la possibilité de demander à celui qui a vécu toutes nos infirmités terrestres de nous donner la force de supporter les fardeaux de la condition mortelle. Il connaît nos anxiétés et il est là pour nous. Comme le bon Samaritain, quand il nous trouve blessés au bord de la route, il panse nos blessures et prend soin de nous (voir Luc 10:34)<sup>9</sup>. »

Comprenons que nous devons tous nous en remettre au Seigneur Jésus-Christ et à son expiation tout en nous efforçant de faire notre part. En reconnaissant cela humblement, efforçons-nous de comprendre les membres de notre famille et nos proches en détresse, de leur tendre la main et de cultiver ensemble une foi et un amour plus grands pour le Sauveur, qui reviendra et « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Apocalypse 21:4). ■

### NOTES

1. Kevin Hines, dans Amanda Bower, « A Survivor Talks About His Leap », *Time*, 24 mai 24 2006, Time.com.
2. M. Russell Ballard, dans Jason Swenson, « Elder Ballard Offers Comfort and Counsel to Those Affected by Suicide », *Church News*, 19 décembre 2014, news.lds.org.
3. Voir World Health Organization, *Preventing Suicide: A Global Imperative* (2014), p. 2.
4. Voir M. David Rudd and others, « Warning Signs for Suicide: Theory, Research, and Clinical Applications », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 36, n° 3, 2006, p. 255-262.
5. M. Russell Ballard, « Sitting on the Bench: Thoughts on Suicide Prevention » (vidéo), lds.org/media-library.
6. Dale G. Renlund, « Avec les yeux de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 93-94.
7. Voir John R. Jordan, « Is Suicide Bereavement Different? A Reassessment of the Literature », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 31, n° 1 (2001), p. 91-102.
8. M. Russell Ballard, « Suicide : Ce que nous savons et ce que nous ne savons pas sur le suicide », *Le Liahona*, mars 1988, p. 68.
9. Voir Dallin H. Oaks, « Fortifiés par l'expiation de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 61-64.

### LECTURES RECOMMANDÉES

Jeffrey R. Holland, « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 40.

Dieter F. Uchtdorf, « L'espérance de la lumière de Dieu », *Le Liahona*, mai 2013, p. 70, 75-77.

Shayne M. Bowen, « Car je vis, et vous vivrez aussi » *Le Liahona*, novembre 2012, p. 15-17.

# Paroles de prophètes

## DANS UN endroit inattendu

*Un magazine abandonné allait changer la vie d'Oscar Castro pour toujours.*

Par Colette Lindahl

Le jour où la femme d'Oscar est partie, le laissant seul avec deux jeunes enfants, a été l'un des plus durs de sa vie. Il lui fallait prendre de nombreuses décisions. Il cherchait un travail et avait maintenant besoin d'un nouveau logement. Il avait l'impression que sa vie était un amas de ruines. Il pensait tout simplement abandonner et il l'aurait probablement fait s'il n'avait pas eu ses deux beaux enfants.

À San Juan (Argentine), il y avait peu de maisons à louer dans les moyens d'Oscar. Mais un groupe de jeunes hommes venait de quitter une petite maison dans un quartier tranquille. Oscar s'y est installé et s'est préparé à prendre un nouveau départ avec ses enfants.

Dans sa nouvelle maison, des magazines et des livres avaient été laissés sur le sol et, après avoir travaillé toute la journée à nettoyer et à ranger, Oscar s'est assis et son regard s'est attardé sur l'une des revues. Sans qu'il sache très bien pourquoi, la couverture l'intriguait. Sous le titre, *Le Liahona*, il y avait l'image d'un vieil homme en haut d'une tour s'adressant à une foule. L'homme lui rappelait des images de prophètes bibliques.

Oscar a ouvert le magazine et s'est mis à lire : « Nous savons déjà tous que nous devrions dire à nos êtres chers que nous les aimons. Mais ce que nous savons ne se traduit pas toujours par des actes<sup>1</sup>. » Oscar repensait aux paroles

virulentes que sa femme et lui avaient échangées à de nombreuses reprises. Il voulait enseigner à ses enfants à être meilleurs que cela. Il a continué de lire le magazine et a commencé à sentir l'espoir renaître en lui. Avant la fin de la semaine, il avait lu tous les articles et voulait en savoir davantage.

Un mois plus tard, deux missionnaires se trouvaient dans son quartier. Il les a abordés, leur a demandé s'ils étaient missionnaires saints des derniers jours et combien cela coûterait pour recevoir d'autres magazines de l'Église. Ils lui ont répondu que cela ne lui coûterait que vingt minutes de son temps.

Le lendemain, les deux missionnaires sont allés chez lui. Il leur a dit qu'il avait emménagé et avait découvert de vieux livres, des magazines et des brochures qui lui avaient fait connaître l'Église. Il a expliqué que le premier article qu'il avait lu était en rapport direct avec sa vie du moment. Il connaissait déjà l'importance de la famille et voulait en savoir davantage sur la soirée familiale et la prière en famille. Il a dit aux missionnaires ce qu'il avait appris d'autre sur l'Église, notamment sur Joseph Smith et sur le rétablissement de l'Évangile.

Il les a regardés droit dans les yeux et a dit ce que tout missionnaire rêve d'entendre : « Je crois que Joseph Smith était un prophète de Dieu. » Les missionnaires l'ont invité



à se faire baptiser et, les larmes aux yeux, il a accepté. Quelques semaines plus tard, Oscar Castro a été baptisé et confirmé membre de l'Église.

Le Seigneur avait préparé Oscar ; il avait l'esprit contrit et était prêt à apprendre et à progresser. En ce jour mémorable et émouvant, l'esprit des messages du numéro de conférence générale du *Liahona* ont touché son cœur. Les précédents locataires de la maison n'imaginaient pas ce qui allait se passer quand ils y ont laissé quelques magazines de l'Église, mais les messages de l'Évangile qu'ils contenaient sont devenus un important outil missionnaire. En guidant Oscar vers les vérités qu'il recherchait, ils ont changé sa vie pour toujours. ■

*L'auteur a vécu en Argentine où son mari était président de mission.*

#### NOTES

1. David A. Bednar, « Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 17.

**Oscar Castro a été baptisé et confirmé après avoir trouvé un numéro de la conférence générale du *Liahona* dans la maison où il venait d'emménager.**



Par Bradley D. Foster  
Des soixante-dix



# HISTOIRE FAMILIALE :

## PAIX, PROTECTION ET PROMESSES



*Je vous promets que, si votre famille participe à la collecte des annales, à la guérison des cœurs et au scellement des membres de la famille, vous et votre postérité serez bénis pour toujours et à jamais.*

L'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est celle de familles. Et, quand je dis *familles*, je ne parle pas de notre concept moderne de la famille : une mère, un père et des enfants.

J'emploie le terme à la manière du Seigneur, pour désigner *la parenté* ou *la famille multi-générationnelle*, parce que tout le monde a une famille. Le plan de notre Père céleste pour ses enfants est centré sur ce type de famille, avec des enfants qui puisent de la force dans leurs ancêtres de nombreuses générations et des parents qui s'efforcent de bénir leur postérité pour les générations à venir.

Dans ce sens, le Livre de Mormon aussi raconte l'histoire de familles. Quand nous lisons ces récits, nous constatons que les familles n'ont pas beaucoup changé au cours des siècles. Nous ressemblons beaucoup aux gens qui ont vécu en d'autres temps et en d'autres lieux, et le désir qu'a Dieu que ses enfants vivent heureux dans une famille éternelle n'a pas changé.

Pourquoi le Seigneur a-t-il préservé l'histoire de ces familles dans le Livre de Mormon ? Que voulait-il que nous en retirions ? Y a-t-il là des leçons qui pourraient nous aider dans nos efforts pour rassembler, guérir et sceller notre famille ?

### **Une leçon donnée par Léhi**

Je crois que la première famille du Livre de Mormon, la famille de Léhi, nous enseigne une leçon très profonde que nous n'avons peut-être pas remarquée. La famille de Léhi peut nous en apprendre beaucoup sur les annales familiales, leur importance pour le Seigneur et la raison pour laquelle elles devraient être importantes pour nous.

Quand l'histoire commence, Léhi et Sariah élèvent leurs quatre fils à Jérusalem et mènent une vie relativement confortable dans cette

grande ville. Leur vie change pour toujours quand le Seigneur commande à Léhi d'emmener sa famille dans le désert.

Léhi obéit et sa famille et lui laissent leurs biens matériels et s'aventurent dans le désert. Après avoir voyagé quelque temps, Léhi déclare à son fils Néphi :

« Voici, j'ai eu un songe dans lequel le Seigneur m'a commandé que toi et tes frères *retourniez* à Jérusalem.

Car voici, Laban a les annales des Juifs et aussi la généalogie de mes ancêtres, et elles sont gravées sur des plaques d'airain » (1 Néphi 3:2-3 ; italique ajouté).

Du fait de ce commandement, nos familles sont bénies par cette magnifique déclaration de foi et d'obéissance de Néphi : « Et il arriva que moi, Néphi, je dis à mon père : J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande. » (1 Néphi 3:7).

Les plaques d'airain étaient des annales. Elles contenaient non seulement les Écritures, mais aussi l'histoire familiale de Léhi. Le Seigneur savait combien il était important de préserver ces annales pour les nombreuses générations à venir.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le Seigneur n'a pas commandé à Léhi d'aller lui-même chercher les annales, au lieu d'y envoyer ses fils ? Il était le patriarche de la famille. Le Seigneur *lui* avait donné la vision. Léhi n'aurait-il pas eu plus d'influence que ses fils sur Laban ?

Nous ne connaissons pas la raison pour laquelle le Seigneur a commandé aux fils de Léhi de retourner à Jérusalem, mais nous savons qu'ils ont eu du mal à accomplir ce commandement. La tâche était difficile, et leur foi a été mise à l'épreuve. Ils ont appris de précieuses leçons qui allaient bien leur servir tout au long de leur voyage dans le désert. Peut-être plus important encore, ils ont appris que, lorsqu'il donne un commandement, le Seigneur prépare effectivement la voie.

Nous pouvons nous demander ce que le Seigneur veut que nos fils et nos filles apprennent en « retournant » chercher nos annales familiales ? Comment leur prépare-t-il la voie ? Souhaite-t-il qu'ils fassent certaines expériences ?



*Le Seigneur voulait que la famille de Léhi ait ces annales. Elles ont donné à Léhi et à ses descendants le sentiment de leur identité.*

Les incitons-nous à faire ces expériences ? Quelles bénédictions espère-t-il donner à nos fils et à nos filles par le temple et le service d'histoire familiale ?

Lorsque Néphi et ses frères revinrent à la tente de leur père, Léhi « prit les annales qui étaient gravées sur les plaques d'airain, et il les sonda depuis le commencement ». Il y trouva « les cinq livres de Moïse », « les prophéties des saints prophètes », et « la généalogie de ses pères ; c'est pourquoi, il sut qu'il était descendant de Joseph [...], qui fut vendu en Égypte ». Et quand Léhi « vit toutes ces choses, il fut rempli de l'Esprit » (1 Néphi 5:10, 11, 13, 14, 17).

Léhi enseigna ensuite à sa famille ce qu'il avait appris des plaques. On peut dire que la tente de Léhi est devenue un centre d'histoire familiale, comme nos foyers devraient l'être.

Il est aisé de comprendre pourquoi le Seigneur voulait que la famille de Léhi ait ces annales. Elles ont donné le sentiment de leur identité à Léhi et ses descendants, en les reliant aux patriarches fidèles du passé et en implantant dans leur cœur « les promesses

faites aux pères » (D&A 2:2 ; Joseph Smith, Histoire 1:39). Ces annales étaient si importantes pour la foi des générations à venir que l'Esprit avertit Néphi que, sans elles, toute une nation dégénérerait et périrait dans l'incrédulité (voir 1 Néphi 4:13).

L'expérience d'un autre peuple du Livre de Mormon montre à quel point il est vrai que, lorsque les annales sont perdues, la vérité est perdue, et le résultat pour les générations à venir peut être désastreux.

Les Mulékites avaient quitté Jérusalem à peu près en même temps que la famille de Léhi. Mais, contrairement à la famille de Léhi, « ils n'avaient pas apporté d'annales avec eux ». Au moment où Mosiah les découvrit, près de 400 ans plus tard, « leur langue s'était corrompue ; [...] et ils niaient l'existence de leur Créateur » (Omni 1:17). Ils avaient perdu leur identité de peuple de l'alliance.

Mosiah enseigna sa langue aux Mulékites pour qu'ils puissent s'instruire à partir des annales qu'il possédait. Cela transforma les Mulékites, qui passèrent d'une société impie et troublée à une société qui comprenait le plan du bonheur de Dieu pour eux et leurs familles.

## « Retournez », accompagné de votre famille

Le fait de savoir qui nous sommes par rapport à Dieu et aux autres modifie notre façon de penser, d'agir et de traiter autrui. Les annales sont un élément essentiel de notre identité et de notre perspective. En regardant en arrière, nous nous préparons à aller de l'avant.

Parents, avez-vous invité vos enfants à « retourner » ? Votre famille a-t-elle été séparée de ses annales, ou êtes-vous séparés les uns des autres, d'une manière ou d'une autre ? Les liens de votre famille entre le passé et le présent ont-ils été coupés ? Qu'est-ce qui, dans votre histoire familiale, a causé cette séparation ? Était-ce l'immigration, un conflit familial, la conversion à l'Évangile ou simplement le passage du temps ? Avez-vous récemment fait l'effort de trouver vos ancêtres sur FamilySearch.org ?

La maison d'Israël a été dispersée et, de nombreuses manières, cela implique la dispersion de notre propre famille et de nos annales. Notre responsabilité est de les rassembler et, si nécessaire, de guérir les blessures liées à la séparation. Si nous cherchons diligemment à tourner le cœur de nos enfants vers leurs pères, notre cœur se tournera aussi vers nos enfants<sup>1</sup> et nous découvrirons ensemble la paix et la guérison qui découlent de cette œuvre (voir D&A 98:16).

Tout comme Léhi renvoya ses fils à Jérusalem pour se procurer les annales sacrées, envoyons nos enfants à la recherche de nos annales familiales. De même que le Seigneur a préparé la voie pour Néphi, il a aussi fourni Internet et d'autres moyens techniques qui permettront à nos enfants de rassembler et de guérir notre famille. Il a aussi préparé des temples où nous pouvons emporter les noms que nous trouvons et pérenniser notre rassemblement grâce aux ordonnances de scellement.

## La joie dans le désert

Lorsque ma femme, Sharol, et moi nous sommes mariés, nous avons décidé que nous aurions quatre fils. Le Seigneur avait un autre dessein. Il nous a donné quatre filles.

Nous avons traversé notre désert avec nos filles. Maintenant elles sont mariées et ont des enfants et traversent à leur tour leur désert. Est-ce que le chemin a toujours été facile ? Non. Nous avons eu notre part de murmures et nous avons rencontré de nombreuses difficultés.

Le désert de la vie peut être difficile pour les familles. D'ailleurs, quand on me demande : « Comment allez-vous,

vous et votre famille ? », je réponds souvent : « On est entre deux crises. Merci de me le demander. »

Mais il y a également des moments de joie réelle le long du chemin. En tant que patriarches et matriarches, nous passons beaucoup de temps à fortifier nos enfants pour qu'ils puissent affronter le désert. Les prophètes actuels nous ont promis que l'œuvre de l'histoire familiale apporte une protection contre l'influence de l'adversaire<sup>2</sup> et une conversion profonde et durable au Sauveur<sup>3</sup>. Quel moyen puissant de rassembler, guérir et sceller notre famille !

En tant que patriarche de notre famille, j'ai demandé à mes filles de « retourner » chercher les annales, d'emporter les noms au temple et d'instruire mes petits-enfants. Je leur ai demandé d'essayer de savoir ce qu'ils deviennent en participant à notre histoire familiale.

## Une promesse

Je vous promets que si, comme Léhi et Sariah, vous invitez vos enfants à retourner chercher vos annales familiales, vous vous réjouirez extrêmement avec eux et rendrez grâce au Dieu d'Israël. Dans votre recherche de ces annales, vous serez remplis de l'Esprit et vous découvrirez qu'elles sont « désirables, oui, d'une grande valeur ». Et vous saurez que le Seigneur a jugé sage que vous les emportiez avec vous dans votre voyage dans le désert vers votre terre de promesse (voir 1 Néphi 5:9, 17, 21–22).

L'Église est là pour soutenir et renforcer votre famille dans ce voyage. Je vous promets que, si votre famille participe au rassemblement des annales, à la guérison des cœurs et au scellement de ses membres, vous et votre postérité, c'est-à-dire votre famille, serez bénis pour toujours et à jamais. ■

*Extrait d'un discours intitulé « Rassembler, guérir et sceller les familles », prononcé le 14 février 2015 à Salt Lake City, lors de la conférence d'histoire familiale RootsTech 2015.*

### NOTES

1. Pour avoir des exemples de la façon dont les annales contenues sur les plaques d'airain ont guéri la postérité de Léhi, voir Alma 37:8–10.
2. Richard G. Scott, « La joie de sauver les morts », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 94.
3. Voir David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 27.



## PLUS, EN LIGNE

Deux apôtres promettent des bénédictions aux jeunes qui participent à l'histoire familiale et au service au temple. Numérisez ce code QR ou allez sur [lds.org/go/1016000](https://lds.org/go/1016000) pour regarder la vidéo (en anglais).





# L'amour, PAR OPPOSITION À LA CONVOITISE

Par Joshua J. Perkey

Magazines de l'Église

## LA CONVOITISE

C'est sans nul doute un vilain mot. La plupart d'entre nous ne veulent pas y penser et encore moins en connaître la signification. Le terme évoque un sentiment louche, obscur et attrayant, mais mauvais.

Il y a une bonne raison à cela. Si « l'amour de l'argent est une racine de tous les maux » (1 Timothée 6:10), alors la convoitise est certainement son alliée secrète. C'est un sentiment vil et dégradant. La convoitise transforme les gens, les choses et même les idées en des objets à posséder ou à acquérir pour satisfaire une envie. Mais si nous savons déjà cela, pourquoi avons-nous besoin d'en savoir davantage ?

Parce que, si nous comprenons mieux ce que signifie véritablement la convoitise, nous pourrions modeler nos pensées, nos sentiments et nos actes de manière à l'éviter. Cela nous rapprochera du Saint-Esprit, qui purifie nos pensées et nos intentions et nous fortifie. Et cela nous mènera à une vie plus heureuse et plus paisible.

## Définition de la convoitise

Nous avons tendance à considérer la convoitise comme une attirance physique extrême et inconvenante envers une autre personne, mais il est possible de convoiter toutes sortes de choses comme l'argent, des biens immobiliers, des objets et, bien sûr, d'autres personnes (voir le Guide des Écritures, « convoitise »).

La convoitise contraint les gens à rechercher l'acquisition de choses contraires à la volonté de Dieu. Elle comprend tous les sentiments ou désirs qui amènent à se concentrer sur les biens terrestres ou sur

EN ACQUÉRANT  
UNE MEILLEURE  
COMPRÉHENSION DE CE  
QUE SIGNIFIE RÉELLEMENT  
LA CONVOITISE, NOUS  
POUVONS APPRENDRE  
À L'ÉVITER ET À FAIRE  
DES CHOIX QUI NOUS  
RAPPROCHERONT DU  
SAINT-ESPRIT.



## DÉFINITION DE L'AMOUR ET DE LA CONVOITISE

L'amour ennoblit ; la convoitise avilit. L'amour embrasse la vérité ; la convoitise épouse le mensonge. L'amour édifie et renforce ; la convoitise détruit et affaiblit. L'amour est harmonieux ; la convoitise est discordante. L'amour apporte la paix ; la convoitise suscite les conflits. L'amour inspire ; la convoitise engourdit. L'amour guérit ; la convoitise amoindrit. L'amour dynamise ; la convoitise consume. L'amour illumine ; la convoitise assombrit. L'amour remplit et soutient ; la convoitise est insatiable. L'amour est intimement lié à une promesse, la convoitise se complait dans l'orgueil.

des pratiques égoïstes, tels les intérêts personnels, les désirs, les passions et les appétits, plutôt que sur le respect des commandements de Dieu.

En d'autres termes, désirer posséder des choses d'une manière contraire à la volonté de Dieu est de la convoitise et conduit à la tristesse<sup>1</sup>.

### Le danger de la luxure

Bien que nous ayons été prévenus qu'elle désigne l'envie sous toutes ses formes, la convoitise, dans un contexte sexuel, ou luxure, est particulièrement dangereuse. Le Sauveur a averti : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5:28).

Les apôtres d'autrefois ont donné de nombreux avertissements à ce sujet. Par exemple, Jean a déclaré : « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père mais vient du monde » (1 Jean 2:16 ; voir aussi le verset 17 ; Romains 13:14 ; 1 Pierre 2:11).

Et les avertissements continuent d'être donnés aujourd'hui<sup>2</sup>. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Pourquoi la luxure est-elle un péché si mortel ? Eh bien, je pense qu'en plus de l'effet complètement destructeur de l'Esprit qu'elle a sur notre âme, c'est un péché parce qu'elle souille la relation la plus élevée et la plus sainte que Dieu nous donne ici-bas : l'amour qu'un homme et une femme ont l'un pour l'autre et le désir de ce couple d'amener des enfants dans une famille destinée à être éternelle<sup>3</sup>. »

Des désirs lascifs qu'on a laissé germer ont été à l'origine de nombreux comportements pécheurs. Ce qui commence par un coup d'œil apparemment innocent peut se transformer en une infidélité sordide avec toutes les conséquences désastreuses qu'elle implique. Cela tient au fait que la convoitise nous éloigne du Saint-Esprit et nous rend vulnérable à d'autres tentations, vices et stratagèmes de l'adversaire.

Les choix tragiques du roi David sont un triste exemple qui montre à quel point cette émotion peut être puissante et mortelle. David vit Bethsabée en train de se baigner et la convoita. La convoitise fit place à l'action, et il la fit venir à lui et coucha avec elle. Puis, dans un effort mal avisé de cacher sa faute, il ordonna qu'on place le mari de Bethsabée sur le champ de bataille à un poste où il était sûr qu'il serait tué (voir 2 Samuel 11). En conséquence, David perdit son exaltation (voir D&A 132:38-39).

La situation peut paraître extrême, mais elle prouve avec certitude que la convoitise est une tentation considérable. Nous y abandonner peut nous conduire à faire des choses que nous n'aurions jamais faites en pleine possession de nos moyens. Elle est d'autant plus dangereuse qu'elle est particulièrement insidieuse, facilement éveillée et habile à nous détourner du Saint-Esprit pour que nous cédions à l'interdit. On peut la susciter en regardant de la pornographie, en écoutant des paroles de musique explicites ou en s'engageant dans des activités sexuelles inconvenantes. Parallèlement, la luxure peut pousser





**La convoitise comprend tous les sentiments ou désirs qui amènent à se concentrer sur les biens terrestres ou sur les pratiques égoïstes plutôt que sur le respect des commandements de Dieu.**

les gens vers la pornographie. Ce cercle vicieux est extrêmement puissant et dangereux<sup>4</sup>.

La convoitise de nature sexuelle dégrade et affecte toutes les relations, dont celles avec Dieu, qui ne sont pas les moindres. « Et, en vérité, je vous le dis, comme je l'ai déjà dit, celui qui regarde une femme pour la convoiter, ou si quelqu'un commet l'adultère dans son cœur, il n'aura pas l'Esprit, mais reniera la foi et sera dans la crainte » (D&A 63:16).

Comme Richard G. Scott l'a enseigné (1928-2015), « l'immoralité sexuelle crée une barrière à l'influence du Saint-Esprit et à toutes ses facultés de nous édifier, de nous éclairer et de nous donner de la puissance. L'immoralité sexuelle provoque une grande stimulation physique et émotionnelle. Avec le temps, cette stimulation engendre des désirs insatiables qui poussent le transgresseur à commettre des péchés de plus en plus graves<sup>5</sup>. »

### **Ce que la convoitise n'est pas**

Maintenant que nous avons vu ce qu'*est* la convoitise, il est également important de voir ce qu'elle *n'est pas*, et de faire attention à ne pas qualifier de convoitise des pensées, des sentiments et des désirs légitimes. La convoitise est une *sorte* de désir, mais il existe aussi des désirs justes. Par exemple, nous pouvons désirer des choses justes

et correctes qui nous aideront à accomplir l'œuvre du Seigneur.

Réfléchissez aux points suivants :

- **Le désir d'avoir de l'argent** En soi, le fait de désirer de l'argent n'est pas mauvais. Paul n'a pas dit que l'*argent* était la racine de tous les maux. Il a dit que « l'*amour de l'argent* [était] une racine de tous les maux » (1 Timothée 6:10). Les enseignements de Jacob apportent une clarification supplémentaire : « Mais avant de rechercher la richesse, recherchez le royaume de Dieu. Et lorsque vous aurez obtenu l'espérance dans le Christ, vous obtiendrez la richesse, si vous la recherchez ; et vous la rechercherez dans l'intention de faire le bien : pour vêtir les nus, et pour nourrir les affamés, et pour délivrer les captifs, et pour apporter du soulagement aux malades et aux affligés » (Jacob 2:18-19).
- **Éprouver des sentiments d'ordre sexuel convenables pour son conjoint** Ces sentiments donnés par Dieu aident à renforcer et à souder le mariage. Mais il *est* possible d'avoir des sentiments inconvenants à l'égard de son conjoint. Si nous ne recherchons que notre propre satisfaction ou que l'assouvissement de nos désirs, nous risquons de nous abandonner à des désirs luxurieux et d'endommager



***Puisque notre Père céleste nous a donné le libre arbitre, nous avons le pouvoir sur nos pensées, nos émotions et nos actes.***

notre relation conjugale. La clé de la sexualité convenable dans le mariage est de conserver des intentions pures et empreintes d'amour.

L'important est de chercher à agir pour les bonnes raisons : établir le royaume de Dieu et faire grandir le bien dans le monde. Au contraire, la convoitise nous pousse à sortir des limites convenables, à laisser nos désirs dévaloriser Dieu, à traiter les gens comme des objets et à transformer les choses, les richesses et même le pouvoir en des monstruosité qui altèrent notre sensibilité et détériorent nos relations.

### **Pourquoi nous cédon souvent à la convoitise**

Au vu de l'effet ravageur et du danger de la convoitise, pourquoi est-elle si tentante et si répandue ? Pourquoi la laissons-nous si souvent nous dominer ? De prime abord, il semble que l'égoïsme et le manque de maîtrise de soi sont au cœur du problème. Ce sont des facteurs qui y contribuent, mais la vraie racine de la convoitise est souvent le vide. Les personnes peuvent succomber à la convoitise dans une vaine tentative de combler un vide dans leur vie. La convoitise est une émotion trompeuse, un piètre substitut à l'amour authentique, à la véritable valeur et à l'engagement durable vis-à-vis du Maître.

Dans un sens, le contrôle correct des émotions est une disposition du cœur. « Car un homme est tel que sont les pensées dans son âme » (Proverbes 23:7). Ce sur quoi nous choisissons de nous focaliser mentalement et spirituellement deviendra à terme le moteur de nos pensées, de nos sentiments et de nos actions. Chaque fois que nous sommes tentés de céder à la convoitise, nous devons remplacer cette envie par un objectif juste.

L'oisiveté peut aussi être la cause de pensées lascives. Quand nous n'avons que peu à faire dans notre vie, nous avons tendance à être plus sensibles aux mauvaises influences. Si nous cherchons à « œuvrer avec zèle à une bonne cause » (voir D&A 58:27) et nous efforçons d'utiliser notre temps de manière productive, nous serons moins sujets aux pensées lascives et aux influences négatives.

Comme Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, l'explique, les désirs auxquels nous choisissons de consentir affectent non seulement nos actes mais aussi ce que nous deviendrons au final. Il déclare : « Les désirs dictent nos priorités, les priorités façonnent nos choix et les choix déterminent nos actes. Les désirs que nous traduisons en actes déterminent nos changements, nos réalisations et notre devenir<sup>6</sup>. »

Autrement dit, nous devons maîtriser non seulement les émotions auxquelles nous allons nous livrer, mais aussi

les pensées qui entraînent ces sentiments ou qui en découlent. Alma a enseigné que, si elles sont impures, « nos pensées nous condamneront aussi » (Alma 12:14).

### L'antidote : l'amour du Christ

La convoitise n'est pas inévitable. Puisque notre Père céleste nous a donné le libre arbitre, nous avons le pouvoir sur nos pensées, nos émotions et nos actes. Nous n'avons pas à rechercher les pensées et les sentiments de convoitise. Lorsque les tentations surgissent, nous pouvons choisir de ne pas y céder.

Comment peut-on surmonter la tentation de la convoitise ? On commence par cultiver une relation correcte avec notre Père céleste et par choisir de servir les autres. Puis on s'engage à adopter un comportement pieux au quotidien, en priant et en étudiant les Écritures, comportement qui invite le Saint-Esprit à se manifester. Et, finalement, on recherche l'ingrédient secret qu'est l'amour du Christ, pur, sincère et honnête, tout en s'efforçant d'établir le royaume de Dieu et en gardant l'œil fixé uniquement sur sa gloire. On ne peut éprouver cet amour que si l'on a la compagnie du Saint-Esprit.

Pour nous débarrasser de la convoitise, nous devons prier d'un cœur sincère pour demander à Dieu de nous débarrasser de ces sentiments et de les remplacer par l'amour charitable (voir Moroni 7:48). C'est possible, comme toute forme de repentir, grâce à l'expiation de Jésus-Christ<sup>7</sup>. Grâce à notre Sauveur, nous pouvons apprendre à aimer du même amour dont notre

Père céleste et lui nous aiment.

Lorsque nous nous concentrons continuellement sur notre Père céleste, que nous vivons selon les premier et deuxième commandements, qui sont d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (voir Matthieu 22:36-39), et que nous faisons tout notre possible pour vivre selon ses enseignements, des intentions pures et honnêtes influencent notre vie avec une intensité sans cesse croissante. Tandis que nous unissons notre volonté à celle de notre Père, les tentations et les effets de la convoitise diminuent et sont remplacés par l'amour pur du Christ. Alors nous sommes remplis d'un amour divin qui chasse les désirs vils de ce monde et les remplace par la beauté de l'établissement du royaume de Dieu. ■

### NOTES

1. Voir Dallin H. Oaks, « La joie et la miséricorde » *L'Étoile*, janvier 1992, p. 81 et Thomas S. Monson, « Finishers Wanted », *Ensign*, juillet 1972, p. 69.
2. Pour avoir quelques exemples, voir Doctrine et Alliances 88:121 ; Spencer W. Kimball, « Soyez loyal envers le Seigneur », *L'Étoile*, novembre 1980, p. 1-3 ; Neal A. Maxwell, « Le septième commandement, un bouclier », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 90-93 ; Russell M. Nelson, « Où se trouve la sagesse ? », *Le Liahona*, janvier 1993, p. 5-8. Si vous voulez trouver davantage de mises en garde scripturaires sur la convoitise, revoyez les sujets suivants du Guide des Écritures : Adultère ; Charnel ; Chasteté ; Convoiter ; Fornication ; Homosexualité ; Convoitise ; Sensualité, sensuel ; Immoralité sexuelle.
3. Jeffrey R. Holland, « Plus de place à l'ennemi de mon âme », *Le Liahona*, mai 2010, p. 44-45.
4. Pour en lire davantage sur ce sujet, voir Dallin H. Oaks, « Se remettre du piège de la pornographie », *Le Liahona*, octobre 2015, p. 50.
5. Richard G. Scott, « Faire les bons choix », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 45.
6. Dallin H. Oaks, « Le divorce », *Le Liahona*, mai 2011, p. 42.
7. D. Todd Christofferson, « Le don divin du repentir », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 38.

### CINQ SUGGESTIONS POUR AVOIR UNE VIE PURE

Jeffrey R. Holland fait cinq suggestions pour retrouver et garder une vie pure :

1. Séparez-vous des gens, des documents et des situations qui vous nuiront
2. Demandez de l'aide
3. Cultivez et exercez la maîtrise de soi pour éliminer les mauvaises influences
4. Remplacez les pensées obscènes par des images pleines d'espoir et des souvenirs joyeux
5. Cultivez l'Esprit du Seigneur et soyez là où il se trouve.

Voir Jeffrey R. Holland, « Plus de place à l'ennemi de mon âme », *Le Liahona*, mai 2010, p. 44-46.



# SERVIR au delà du Jourdain

*Ou partout où le Seigneur a besoin de vous*

**Par R. Val Johnson et Rachel Coleman**  
Magazines de l'Église et Services de publication

**L**es besoins étaient cruciaux. Au début de l'année 2013, quatre cas de rougeole se sont déclarés dans le camp de réfugiés de Za'atari, en Jordanie, au Moyen-Orient. Plus de cent mille réfugiés syriens, vivant dans des conditions de surpeuplement, risquaient de contracter ce virus hautement contagieux et dangereux. Le gouvernement jordanien a alors organisé une campagne de vaccination massive pour prévenir une épidémie. L'objectif était d'immuniser au moins quatre-vingt-dix mille réfugiés syriens âgés de six mois à trente ans en deux semaines.

Mais il y avait un problème. L'UNICEF (Le Fonds des Nations unies pour l'enfance) avait le sérum. Le ministère de la santé jordanien avait les dispensaires. Ce qu'ils n'avaient pas, c'était les fournitures médicales à conserver au froid : les seringues, les containers pour instruments coupants et les systèmes réfrigérants pour sérum. Et le temps manquait<sup>1</sup>.

Arrivent alors Ron et Sandi Hammond, missionnaires d'âge mûr du département de l'entraide, servant comme directeurs nationaux de LDS Charities en Jordanie. Comme Ron et Sandi avaient déjà établi des relations de travail avec l'UNICEF et le ministère de la santé jordanien, ils se sont rapidement joints

à la collaboration mise en place entre ces organisations pour déterminer comment LDS Charities pourrait aider.

Ron relate : « Nous nous sommes renseignés sur le coût d'achat des fournitures à conserver au froid. Lorsqu'ils nous l'ont annoncé, nous avons répondu : 'Nous pensons que LDS Charities peut aider'. Ils ont alors demandé 'Sous quel délai ? Il faut agir au plus vite !' »

Dans les vingt heures qui ont suivi, LDS Charities avait approuvé l'achat des fournitures à conserver au froid nécessaires. Ron ajoute : « Quand nous en avons informé le ministère de la santé jordanien et l'UNICEF, ils étaient stupéfaits. » Comment une organisation non gouvernementale pouvait-elle agir aussi rapidement ? Ainsi, non seulement la date de la campagne de vaccination a commencé à la



**LDS Charities a participé à la vaccination contre la rougeole de quatre-vingt-dix mille réfugiés syriens.**



date prévue, mais elle a aussi incité à une campagne d'ampleur nationale qui a permis d'immuniser des centaines de milliers de Jordaniens et de réfugiés syriens.

La crise a été évitée.

Mieux encore, ce partenariat productif entre l'UNICEF, le ministère de la santé jordanien et LDS Charities a ouvert la porte à une éventuelle future collaboration.

Le fait que Ron et Sandi Hammond sont arrivés au Moyen-Orient à ce moment crucial atteste de la foi de ce couple et de l'inspiration qui préside au programme des missionnaires d'âge mûr de l'Église.

### On demande des couples missionnaires

En 2012, les Hammond étaient servants du temple de Rexburg (Idaho, États-Unis). Ron possédait un cabinet dentaire prospère et enseignait au sein du département de religion de l'université Brigham Young Idaho. Mais la routine sereine de leur vie a subitement été interrompue lorsqu'ils ont eu la nette impression spirituelle qu'ils devaient soumettre un dossier pour faire une mission. Le moment où cela s'est produit les a surpris. Leurs enfants mariés se trouvaient à diverses étapes de leur évolution professionnelle avec les déménagements que cela implique, et Ron n'envisageait pas encore la retraite. Mais l'Esprit leur a assuré qu'on avait besoin d'eux et que tout se passerait bien.

En effet, il s'est avéré que les dirigeants de la prêtrise au siège de l'Église avaient jeûné et prié afin de trouver le bon couple qui servirait à la direction nationale de LDS Charities à Amman, en Jordanie.

Sandi explique : « Il était si évident que le Seigneur marchait devant nous, réglant tous les détails de l'appel qu'il nous avait réservé ! Nous savons qu'il agit ainsi pour

Amman (Jordanie)



chaque missionnaire. Il est réconfortant de savoir que le Sauveur organise tout avant même que l'on arrive dans le champ de la mission. »

Ron ajoute : « Avec le recul, nous sommes reconnaissants de n'avoir eu aucune requête ni exigence quant à la destination de notre mission. En laissant cette question entre les mains du Seigneur, nous lui avons permis de nous faire vivre une expérience que nous n'aurions pas connue autrement. »

Cette expérience a entre autres permis aux Hammond de travailler avec la famille royale de Jordanie sur des projets humanitaires qui lui tenaient à cœur. Les Hammond ont aussi collaboré avec des hôpitaux et des dispensaires locaux pour donner des formations au personnel médical jordanien en matière de soins de réanimation néonatale, ce qui a eu pour résultat une diminution notable de la mortalité chez les nouveau-nés. Grâce à leurs efforts et à ceux d'autres couples

### COMMENT AVOIR LES SIX, DOUZE, DIX-HUIT OU VINGT-TROIS MOIS LES PLUS BEAUX DE VOTRE VIE.

**S**elon sa situation, un couple peut faire une mission d'une durée de six, douze, dix-huit ou vingt-trois mois.

De plus, l'aspect le plus coûteux d'une mission, à savoir le logement, est devenu accessible en étant limité à un maximum de mille quatre cents dollars pour les couples venant

des États-Unis, du Canada, d'Europe de l'Ouest, du Japon et d'Australie. Les couples venant d'autres pays payent ce qu'ils peuvent.

Pour obtenir des renseignements sur le service missionnaire et pour lire davantage d'histoires de couples ayant vécu les plus beaux mois de leur vie en faisant une mission, allez sur [lds.org/callings/missionary/senior](http://lds.org/callings/missionary/senior).



missionnaires, LDS Charities a dispensé des formations et fourni des équipements à des services d'ophtalmologie et à des organisations en charge de personnes atteintes de handicaps physiques. Parmi les groupes auxquels les Hammond et d'autres missionnaires de l'entraide ont apporté leur soutien, il y avait un centre qui formait des femmes handicapées physiques à la création et à la fabrication de vêtements spécialisés et de produits artisanaux. L'acquisition de ces compétences a permis à ces femmes de mieux subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

D'autres projets ont permis de coopérer avec des ONG et le gouvernement jordanien dans le domaine de l'intervention d'urgence ainsi que dans la sélection d'étudiants jordaniens auxquels une bourse serait octroyée chaque année pour étudier à l'université Brigham Young. L'une des expériences les plus enrichissantes que les Hammond ont eues a été leur collaboration avec l'Église catholique latine en vue de construire des salles de classe pour les chrétiens irakiens n'ayant pas de lieu où se rassembler.

### **Avec le Seigneur dans sa vigne**

Pendant qu'ils étaient en Jordanie, les Hammond ont appris combien est vraie cette promesse du Seigneur :



*Ron et Sandi Hammond et d'autres missionnaires des services humanitaires ont collaboré avec la famille royale pour réduire le taux de mortalité des nouveau-nés en Jordanie.*

« [...] j'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

Ron affirme : « Dieu est engagé dans son œuvre. Il est dans la vigne, avec ses serviteurs. Tous les couples qui partent en mission sont rejoints dans la vigne par le Seigneur de la vigne. Nous n'avons pas seulement cru aux miracles en Jordanie, nous les avons vécus. »

Il ne fait aucun doute que les anges que les Hammond ont sentis « tout autour » d'eux provenaient des cieux, mais certains de ces anges faisaient aussi partie de la condition mortelle, particulièrement leurs enfants, qui les ont soutenus dans leur décision de servir si loin de chez eux.

Leurs familles ont été bénies en retour par le pouvoir de protection et de soutien du Seigneur. Elles ont pu prendre des décisions capitales concernant leurs carrières et leurs mutations, et elles ont vu se résoudre leurs préoccupations face à d'éventuelles complications à la naissance, en s'adressant au Seigneur, en prenant conseil les uns des autres et en priant et jeûnant les uns pour les autres.

Les bénédictions que leurs enfants recevaient étaient si remarquables que lorsqu'on a demandé à frère et sœur Hammond s'ils voulaient bien prolonger leur mission d'un an, après avoir passé deux ans en service, chacun des enfants a exprimé son soutien avec enthousiasme. Ils ressentaient que le Seigneur leur accordait des bénédictions particulières en relation directe avec le service accompli par leurs parents.

Toutefois, la famille Hammond ressentait cette séparation comme un sacrifice. Il leur était difficile d'avoir leurs êtres chers à l'autre bout du monde. Mais la situation n'était pas aussi difficile qu'elle l'aurait été dans le passé. La technologie leur permettait d'être impliqués aussi souvent que nécessaire dans ce que les uns et les autres faisaient. Sandi explique : « Les couples ne perdent pas le contact avec leur famille. Nous prenions souvent des nouvelles des familles de nos enfants. Grâce à Facetime et aux courriers électroniques, nos quatre petits-enfants nés pendant notre mission nous connaissaient et se sont montrés chaleureux et accueillants à notre retour. »

### **Ouvrir les yeux et les cœurs**

Parmi les nombreuses bénédictions qu'ils estiment avoir reçues du fait de leur service, les Hammond ont découvert





**Une des difficultés qu'ont les couples missionnaires est de se trouver loin de leurs enfants et de leurs petits-enfants à des moments importants de leur vie. Les Hammond ont appris que, de façon remarquable, le Seigneur bénit les familles des couples qui servent et que la technologie leur permet de demeurer proches même s'ils se trouvent à l'autre bout du monde.**

la générosité et la gentillesse des Jordaniens. Lorsque les Hammond ont reçu leur appel, ils ne savaient que penser des gens qu'ils s'apprêtaient à servir.

Ron raconte : « Nous avons trouvé nos amis musulmans aimables et généreux et nous sommes certains que, s'ils avaient eu le sentiment que nous étions en danger, ils seraient venus à notre secours.

« Leur charité est incroyable. Les Jordaniens ne supportent pas de ne pas intervenir s'ils peuvent aider. Ils ont accueilli des réfugiés avant même l'époque du roi David. La Bible contient de nombreux passages contenant l'expression 'au-delà du Jourdain' [N.D.T. : Fleuve qui borde la Jordanie et à laquelle il a donné son nom], et nous avons commencé à signer nos lettres avec cette expression, par reconnaissance pour le service que nous avons le privilège de rendre dans ce pays historiquement compatissant. Depuis des siècles, la Jordanie est un lieu où la charité règne, et le Seigneur a béni son peuple pour cela. »

En collaborant étroitement avec les Jordaniens, les Hammond ont pu nouer de solides amitiés. Sandi raconte : « Nous avons été invités à plusieurs iftars, ce repas qui clôt le jeûne quotidien du ramadan. Nos amis musulmans nous ont aussi conviés à des soirées de fiançailles, des noces et d'autres événements familiaux. »

L'Église n'autorise pas le prosélytisme ni le baptême des musulmans en Jordanie ni en quelque lieu où la loi l'interdit. Les Hammond n'ont donc jamais donné de renseignements sur l'Église. Mais ils se sont efforcés d'établir et de cultiver des relations avec la famille royale, les partenaires humanitaires locaux, les autres couples missionnaires en service avec eux, et les dirigeants religieux et gouvernementaux. Lorsqu'on leur posait des questions sur l'Église, ils invitaient les gens à se rendre sur le site LDS.org.

### L'appel à servir

En tenant compte des expériences remarquables qu'ils ont eues, Ron et Sandi ont-ils l'impression d'être différents des autres couples appelés à servir ou qui pourraient l'être ?

Oui et non. « Nous sommes allés là où le Seigneur avait besoin de nous, avec nos compétences spécifiques et notre vécu », déclarent-ils. « Mais c'est aussi vrai

pour tous les missionnaires d'âge mûr. Chaque couple en mesure de faire une mission a été préparé pour servir d'une manière particulière. Tout ce que les gens ont besoin de faire, c'est d'exercer suffisamment de foi pour aller là où le Seigneur a besoin d'eux, et il se servira d'eux pour changer la vie des autres. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit : « Les couples peuvent faire la différence. Ils peuvent accomplir des prodiges impossibles à qui que ce soit d'autre. [...] »

« Un couple peut rendre d'innombrables services. Que ce soit comme assistant au bureau d'une mission, formateur de dirigeants ou missionnaire de l'histoire familiale, du temple et des services humanitaires, il y a la possibilité d'utiliser presque tous les talents que le Seigneur vous a accordés. [...] »

« Vous avez beaucoup reçu, allez et donnez librement au service de votre Seigneur et Sauveur. Faites preuve de foi ; le Seigneur sait où vous êtes nécessaires. Le besoin est si grand, mes frères et sœurs, et les ouvriers si peu nombreux<sup>2</sup>. » ■

### NOTES

1. Voir « Mass Vaccination Campaigns in Syria, Jordan, Lebanon, Iraq and Turkey Amid Measles Outbreaks », (Campagnes de vaccination massives en Syrie, Jordanie, Irak et Turquie au milieu des épidémies de rougeole), 30 avril 2013, unicef.org.
2. Voir Robert D. Hales, « Couples missionnaires : Appel à servir », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 30-31.

## IMPLORER LA MISÉRICORDE

**A**lors que je me rendais dans une ville proche de chez moi, en Estonie, j'ai vu un homme qui mendiait. À ma grande surprise, je l'ai reconnu. Je l'avais croisé dix ans plus tôt, à l'époque où j'étais missionnaire dans cette ville. Il transportait, comme autrefois, un gros sac rempli de bouteilles en plastique qu'il collectait pour en récupérer l'argent issu du recyclage. Je me souviens qu'il demandait toujours de la monnaie et que, si on lui en donnait, il en réclamait davantage.

Cela m'a fait un choc de le voir. Après dix ans, il était toujours le même, juste un peu plus grisonnant, mais il semblait mener la même vie de mendiant, jour après jour. J'ai alors réfléchi aux dix années merveilleuses que j'avais vécues de mon côté : je m'étais marié au temple, j'avais fait des études, obtenu un bon travail et jouissais d'une bonne santé.

Pensant que ce serait peut-être la dernière fois que je le verrais, je me suis senti poussé à lui donner quelque chose. Le problème était que je n'avais qu'un billet dont la valeur dépassait ce que j'étais disposé à offrir. J'ai hésité devant le choix qui se présentait à moi : ne rien lui donner ou lui donner plus que je ne voulais. Je me suis dit que cela ne ferait pas une grande différence pour moi et que cela lui ferait plaisir ; je lui ai donc finalement donné le billet.

Moins de deux jours plus tard, je me suis retrouvé dans une situation similaire, à la différence que c'était moi qui mendiais et implorais la miséricorde. Je m'étais trompé dans les dates de candidature à une importante bourse d'études. Je pensais avoir renvoyé mon dossier avec deux semaines d'avance mais, en vérifiant, j'ai constaté, à mon grand

désarroi, que je l'avais fait un jour en retard !

Le montant de la bourse était exactement cent fois ce que j'avais donné au mendiant, et je n'ai pas manqué de noter l'ironie de la situation. Je me suis alors retrouvé à implorer la miséricorde de mon Père céleste, par la prière, et celle des autorités universitaires, par courrier électronique. Elles m'ont répondu qu'elles recevraient ma candidature mais qu'elles tiendraient compte de son retard.

Ma prière a finalement été exaucée puisque j'ai eu la bénédiction de recevoir cette bourse d'études qui nous a beaucoup aidés financièrement, ma femme et moi. Mais, plus important encore, cette expérience m'a enseigné une précieuse leçon : ne sommes-nous pas tous mendiants devant Dieu ? (Voir Mosiah 4:19). ■  
Matthew Crandall, Harju (Estonie)

**A**lors que je me rendais dans une ville proche de chez moi, en Estonie, j'ai vu un homme qui mendiait. À ma grande surprise, je l'ai reconnu. Je l'avais croisé dix ans plus tôt, à l'époque où j'étais missionnaire dans cette ville.



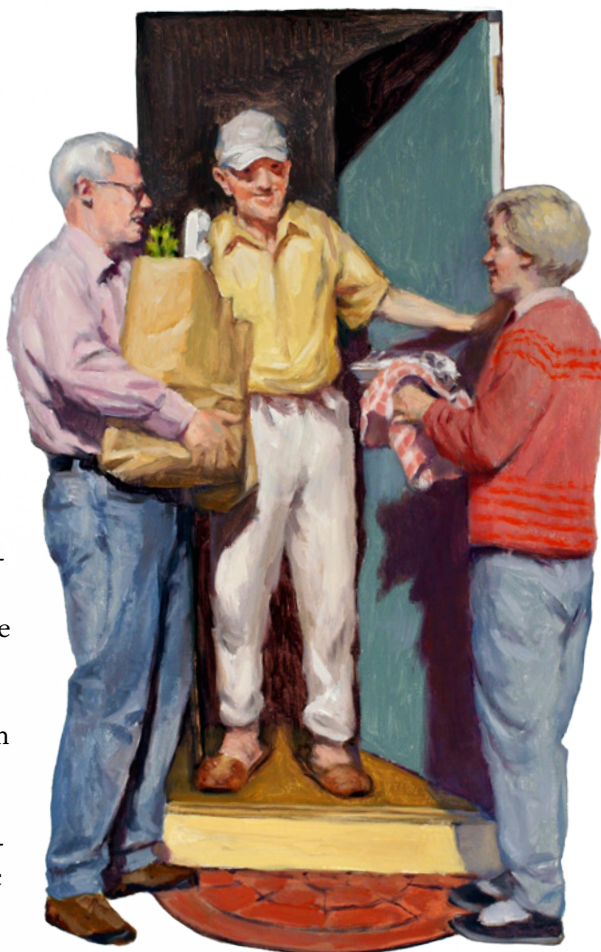
## DES ANGES NOMMÉS M. ET MME DUNN

Je regardais la télévision lorsque ma mère m'a appelée pour me dire que son frère, mon oncle Floyd âgé de quatre-vingt-douze ans, et sa femme, ma tante Millie, avaient la grippe et n'avaient rien à manger chez eux. Ni l'un ni l'autre n'était en mesure de se rendre au magasin pour faire des courses. Mon oncle Floyd et ma tante Millie n'avaient pas de famille à proximité. Personne ne pouvait donc leur prêter assistance.

Ma mère se demandait si je pouvais leur venir en aide. Je suis le seul membre de l'Église de ce côté de ma famille et l'on avait déjà fait appel à moi avant pour ce genre de situations. Le problème était que je vivais en Utah et que mon oncle et ma tante habitaient Hemet, en Californie.

J'ai demandé à ma mère de m'accorder quelques minutes pour réfléchir à ce qu'il fallait faire. J'avais une amie qui habitait près de Hemet. Je l'ai donc appelée pour savoir si elle connaissait quelqu'un à Hemet même. Elle m'a parlé d'une sœur Dunn avec laquelle elle avait servi dans le temple de Redlands (Californie) et qui était présidente de la Société de Secours là-bas.

Lorsque sœur Dunn a répondu au téléphone, je lui ai dit : « Bonjour sœur Dunn. Vous ne me connaissez pas, mais je m'appelle Nancy Little et j'habite en Utah. Je suis membre de



Sœur Dunn a insisté pour qu'elle et son mari apportent eux-mêmes à manger à mon oncle et ma tante.

l'Église, mais mon oncle et ma tante qui habitent Hemet ne le sont pas. Ils sont malades et n'ont rien à manger chez eux. » Je lui ai dit où était leur maison, qui ne se trouvait pas à proximité de la sienne, et lui ai expliqué que je désirais simplement savoir s'il y avait un restaurant non loin de chez eux qui livrait de la nourriture à domicile.

Sœur Dunn a insisté pour qu'elle et son mari apportent eux-mêmes à manger à mon oncle et ma tante. Ils avaient justement de la soupe et du pain faits maison, et la mère de sœur Dunn venait de faire des cookies. J'ai protesté mais elle a encore insisté.

Quelques heures plus tard, sœur Dunn a appelé et m'a assurée que tout allait bien. Ma mère m'a téléphoné ensuite pour me raconter ce que l'oncle Floyd avait dit de leur visite. Voici ses mots : « Des anges nommés M. et Mme Dunn sont arrivés chez nous. Ils sont venus les bras chargés de nourriture : il y avait des fruits, des légumes, de la soupe maison, du pain et des cookies. C'était les meilleurs cookies que j'aie jamais mangés ! » Les Dunn ont pris des nouvelles de mon oncle, l'ont aidé en fonction de ses besoins, puis frère Dunn a transporté ma frêle tante Millie, atteinte de la maladie d'Alzheimer, depuis son lit jusqu'à une chaise dans la cuisine, et sœur Dunn l'a fait manger.

Lorsque mon oncle a appelé ma mère pour lui raconter leur visite, il était en pleurs. Il lui a dit qu'il n'avait jamais rencontré personne d'aussi gentil et attentionné et que j'avais de la chance de vivre en Utah et d'être entourée de « tous ces mormons » !

Quatre jours après la visite des Dunn, l'oncle Floyd est sorti pour aller à sa boîte aux lettres, a glissé et est tombé. Il s'est cogné la tête, ce qui a entraîné sa mort quatre jours plus tard. À l'exception d'une infirmière à domicile, frère et sœur Dunn sont les dernières personnes que mon oncle a vues avant de mourir.

Je suis reconnaissante de l'exemple de l'une de mes sœurs de la Société de Secours qui vit à des centaines de kilomètres de chez moi, une sœur que je n'ai encore jamais rencontrée, qui a aidé mon oncle et ma tante. ■ Nancy Little, Utah (États-Unis)

# UN TEMPS POUR L'ŒUVRE DE L'HISTOIRE FAMILIALE

Quand j'avais deux filles en bas âge, avant de m'engager dans certaines activités que j'aurais aimé faire, je prenais souvent comme excuse que ce n'était tout simplement pas le « moment » de le faire. L'une d'elles concernait l'œuvre de l'histoire familiale.

Dans le passé, j'avais fait de l'indexation, activité plaisante le jour du sabbat, mais à présent je me trouvais des excuses en disant que je n'avais ni le temps ni les connaissances nécessaires pour rechercher mon histoire familiale.

Il y a quelques mois, alors que j'étais au temple, un matin, de bonne heure, mon cœur a changé. En examinant les noms des personnes décédées sur les cartes du temple et en priant pour que ces personnes acceptent les ordonnances qui allaient être accomplies en leur faveur, je me suis dit : « Est-ce que ce ne serait pas super s'il s'agissait de membres de ma famille ? J'aimerais accomplir les ordonnances en leur faveur. » L'Esprit m'a confirmé que, si tel était mon désir, alors le Seigneur m'aiderait à

rechercher mon histoire familiale, en particulier pendant le jour du sabbat. Il pouvait m'aider à trouver le temps et à acquérir les connaissances nécessaires pour accomplir ses desseins.

Le dimanche suivant, je suis rentrée chez moi et j'ai ouvert une session sur le site FamilySearch.org. Je me suis immédiatement mise à pleurer à chaudes larmes en voyant le nom de mes ancêtres. Le lien qui m'unissait à eux est devenu plus fort. Les photos et les documents personnels, que ma grand-mère avait ajoutés récemment, ont accru mon amour pour eux et les rendaient encore plus vivants à mes yeux. J'ai éprouvé de la joie à faire participer ma fille de deux ans qui a appris à reconnaître son arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-grand-mère sur les photos et à les appeler par leur nom. J'ai éprouvé ce qu'a décrit Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres :

« Le sabbat offre une merveilleuse occasion de

renforcer les liens familiaux. Après tout, Dieu veut que nous tous, ses enfants, retournions à lui en qualité de saints dotés, scellés dans le temple en famille, à nos ancêtres et à notre postérité » (voir *Le Liahona*, mai 2015, p. 130).

Depuis cette première expérience, je continue à rechercher mon histoire familiale pendant le jour du sabbat. J'ai eu la bénédiction d'accomplir des ordonnances du temple pour des membres de ma famille décédés. J'ai eu notamment la bénédiction de découvrir des membres de ma parenté et de me rapprocher de mes grands-parents qui ne sont pas membres de notre Église. Cela a renforcé ma résolution de respecter mes alliances et de persévérer jusqu'à la fin pour être un maillon fort dans ma famille éternelle.

Il reste encore beaucoup à faire mais je suis reconnaissante à notre Père céleste de m'avoir donné une plus grande capacité de participer à son œuvre, notamment pendant ce jour qui est le sien. Pour moi, le sabbat est un véritable délice. ■

Rachel Lewis, Utah (États-Unis)



J'ai éprouvé de la joie à faire participer ma fille de deux ans qui a appris à reconnaître son arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-grand-mère sur les photos et à les appeler par leur nom.



J'avais justement une figurine du capitaine Moroni et elle est restée dans la poche de ma chemise jusqu'à la fin de l'année scolaire pour me rappeler ce que j'avais appris de lui.

## LE CAPITAINE MORONI M'A AIDÉ À ENSEIGNER À L'ÉCOLE SECONDAIRE

J'étais au milieu d'une année difficile où je faisais la classe à des jeunes âgés de treize à quatorze ans. Je venais juste de rentrer chez moi après une réunion d'évaluation démotivante avec le proviseur adjoint. Comme j'étais un nouvel enseignant et que je devais élaborer la plupart de mes cours, j'avais du mal à maintenir le niveau de concentration et d'intérêt des élèves. La conversation s'était essentiellement limitée à la nécessité que j'avais d'obliger les élèves à faire un choix, celui de rester concentrés ou de s'exposer à des sanctions, et de

mettre ma menace à exécution.

Je suis sorti de cette réunion découragé et écrasé par l'ampleur de la tâche. J'ai décidé d'en faire la question du jour pendant mon étude des Écritures du lendemain. Aussi incroyable que cela puisse paraître, j'ai reçu des réponses lorsque j'ai lu le Livre de Mormon.

Ce matin-là, j'ai prié pour apprendre dans les Écritures comment être un meilleur enseignant. Le Saint-Esprit m'a instruit quand j'ai lu le récit du capitaine Moroni dans Alma 44. À ce moment de l'histoire, le capitaine

Moroni et les Néphites avaient encerclé les Lamanites près du fleuve Sidon et les ont effrayés au point que les Lamanites ont laissé tomber leurs armes. J'ai continué de lire en me disant que j'aimerais être comme le capitaine Moroni en classe : imposant, confiant et brillant.

J'ai lu le dialogue et j'ai remarqué que Moroni disait à Zérahemnah et aux Lamanites qu'ils devaient absolument faire un choix, celui de leur livrer leurs armes de guerre et d'avoir la vie sauve ou ne pas le faire, auquel cas il commanderait à ses hommes de tomber sur eux (voir Alma 44:6, 7). Je me suis rendu compte qu'il faisait exactement ce que le proviseur adjoint m'avait demandé de faire ! Il avait dit : « Donnez-leur deux choix et allez au bout des choses. » En pensant à cela, j'ai adopté la devise de Moroni : « Voici, nous allons finir le conflit » (Alma 44:10).

Armé des principes tirés d'une histoire de l'un de mes héros des Écritures, je suis retourné plein de confiance en classe avec un plan de bataille. J'avais justement une figurine du capitaine Moroni et elle est restée dans la poche de ma chemise jusqu'à la fin de l'année scolaire pour me rappeler la façon dont il m'avait appris à gérer une classe de secondaire. Quand j'ai donné les deux choix à mes élèves, leur comportement s'est amélioré, ils ont fait leur travail et nous nous sommes mieux entendus. L'année s'est terminée et il restait encore des difficultés mais, avec ma prière exaucée et le pouvoir des Écritures, j'ai pu « mettre un terme au conflit ». ■

Ben Floyd, Washington (États-Unis)

## JEÛNE ET PRIÈRES POUR EMMA

Par Cecilie Norrung

*Après la chute de ma fille d'une fenêtre, je pensais que ce que nous redoutions le plus était devenu réalité.*

Nous venions juste de rentrer de merveilleuses vacances. Après dîner, j'ai laissé nos deux enfants, Markus, quatre ans, et Emma, trois ans, jouer dans la chambre à l'étage de notre appartement situé au quatrième étage. Au Danemark, les fenêtres à battant s'ouvrent comme des volets. Normalement, elles sont fermées mais nous les avons laissées légèrement entrouvertes pendant les vacances pour que l'appartement soit aéré en notre absence.

J'étais en train de faire la vaisselle quand j'ai soudain senti qu'il se passait quelque chose d'horrible. J'ai couru jusqu'au salon tandis que Markus descendait précipitamment les escaliers. Il hurlait de peur en disant qu'Emma était tombée de la fenêtre, une fenêtre qui surplombait un trottoir en ciment à environ douze mètres de hauteur. J'ai dévalé les escaliers en criant encore et encore le nom d'Emma. J'ai vu ma petite fille allongée sur l'asphalte, comme sans vie. Elle était complètement inerte quand je l'ai soulevée et je pensais que mes pires craintes s'étaient confirmées. Mon mari, qui est sorti derrière moi, l'a prise dans ses bras et lui a immédiatement donné une bénédiction de prêtre.

L'ambulance est arrivée sans tarder et Markus et moi avons fait une prière pendant que les auxiliaires médicaux s'occupaient d'Emma. Peu après, nous étions tous dans l'ambulance en direction de l'hôpital.

Des membres de notre famille nous ont rejoints peu après au service des urgences pour nous soutenir. Markus est parti chez ses cousins pendant que mon mari et moi restions sur place, ne sachant pas encore dans quel état était Emma.

Après une attente qui nous a paru interminable, un des médecins est arrivé et nous a demandé des détails sur l'accident. Il a dit que, normalement, une chute d'une telle hauteur avait pour conséquences des lésions internes et une faible chance de survie. Emma avait une fracture du bassin et une commotion cérébrale mais ses égratignures n'étaient que superficielles. Il a ajouté qu'un ange avait dû la rattraper.

La survie d'Emma était un miracle mais elle était encore inconsciente à cause du traumatisme crânien. Mon mari et deux amis proches lui ont de nouveau donné une bénédiction. Dans la bénédiction, il lui a été promis une guérison complète sans séquelles à long terme et que cette expérience s'avérerait positive pour elle. J'ai éprouvé une immense gratitude pour le pouvoir de la prêtrise. Les prières que j'avais faites toute la nuit avaient été entendues.

Quatre jours plus tard, Emma sortait de son coma. Pendant ces quatre jours, des amis, des membres de l'Église et d'autres personnes ont jeûné et prié pour elle. J'ai senti les prières des saints fidèles m'envelopper, nous fortifiant ma



IMAGE © ISTOCK/THINKSTOCK



famille et moi. Il m'a semblé que notre Père céleste m'enlaçait et me reconfortait.

Notre pieu avait fait un jeûne la veille de son réveil. Nous croyons que notre Père céleste a entendu nos prières et que le réveil d'Emma a été la conséquence directe de ce jeûne. Ensuite, Emma s'est rétablie rapidement. Cinq jours plus tard, elle disait ses premiers mots depuis l'accident et, neuf jours plus tard, elle sortait de l'hôpital. Elle a passé cinq semaines en fauteuil roulant puis a commencé sa rééducation.

Environ un mois après l'accident, mon dos a lâché à force de soulever Emma. Un sentiment d'impuissance non seulement physique mais aussi spirituelle m'a envahie. Comment pouvais-je continuer de m'occuper d'elle ?

Une nuit, la culpabilité de me sentir à ce point impuissante m'est devenue insupportable. Je suis sortie de chez moi et j'ai trouvé un banc dans un parc où j'ai prié notre Père céleste pendant environ une heure. Pour la première fois de ma vie, j'ai senti le pouvoir miraculeux de l'expiation du Sauveur m'envahir. Toute la douleur et tout le chagrin que je portais m'ont quittée ; tous mes fardeaux ont été enlevés de mes épaules après cette prière. Emma était toujours en fauteuil roulant et je me faisais soigner régulièrement le dos mais j'ai reçu la force de continuer.

Un an plus tard, Emma pouvait courir, rire, raconter des histoires et penser comme tout enfant de quatre ans.

Nous savons qu'il y a un Père céleste aimant qui se soucie de nous et nous connaît personnellement. Il sait quelles sont les difficultés que nous traversons. Je ne douterai jamais des miracles qu'il nous accorde grâce à la prière, au jeûne et aux bénédictions de la prêtrise. ■

*L'auteur vit dans la région de la capitale du Danemark.*



### **COMMENT RÉAGISSONS-NOUS AUX ÉPREUVES ?**

« Quand des difficultés se présentent, quelle est notre réaction immédiate ? Est-ce la confusion, le doute ou un repliement spirituel ? Cela porte-t-il atteinte à notre foi ? Accusons-nous Dieu ou les autres d'être responsables de notre situation ? Ou notre première réaction est-elle de nous rappeler qui nous sommes : l'enfant d'un Dieu aimant ? Cela s'accompagne-t-il d'une confiance absolue qu'il permet qu'il y ait des souffrances terrestres *parce qu'il sait* que cela sera une bénédiction pour nous, comme le feu du fondateur, pour que nous devenions semblables à lui et obtenions notre héritage éternel ? »

**Donald L. Hallstrom, de la présidence des soixante-dix, « Je suis enfant de Dieu », *Le Liahona*, mai 2016, p. 27.**



Par Russell M.  
Nelson

Président du  
Collège des douze  
apôtres

# Soyez de véritables jeunes du millénaire

De nombreuses personnes vous désignent comme la *génération du millénaire*. Je reconnais que, quand les chercheurs vous désignent en ces termes et décrivent ce que leurs études révèlent sur vous, ce que vous aimez, ce que vous n'aimez pas, vos sentiments et vos inclinations, vos forces et vos faiblesses, je suis mal à l'aise. Quelque chose dans la façon dont ils utilisent le terme *millénaire* me dérange. Et, franchement, je suis bien moins intéressé par ce que les *experts* ont à dire sur vous que par ce que le Seigneur m'a dit sur vous.

Quand je prie à votre sujet et que je demande au Seigneur ce qu'*il* pense de vous, je ressens quelque chose de bien différent de ce que les chercheurs disent. Les impressions spirituelles que j'ai reçues à propos de vous m'amènent à croire que le terme

*millénaire* vous décrit parfaitement, mais pour une raison bien différente de ce que les experts pourront jamais comprendre.

Le mot *millénaire* vous décrit parfaitement s'il vous rappelle qui vous êtes *vraiment* et quel est le *véritable* but de votre vie. Un véritable jeune du millénaire est quelqu'un qui a appris l'Évangile de Jésus-Christ pendant sa vie prémortelle où il a contracté avec notre Père céleste des alliances sur des choses courageuses, notamment des choses *moralement* courageuses, qu'il ferait pendant sa vie sur terre.

Un véritable jeune du millénaire est un homme ou une femme à qui Dieu a fait suffisamment confiance pour l'envoyer sur terre pendant la dispensation la plus fascinante de l'histoire de ce monde. Un véritable jeune du millénaire est un homme ou une

**Vous êtes une  
« génération choisie »,  
préordonnée par Dieu  
pour accomplir une  
œuvre remarquable,  
celle de préparer les  
habitants du monde à  
la Seconde Venue.**

femme qui vit aujourd'hui pour aider les habitants du monde à se préparer à la seconde venue de Jésus et à son règne millénaire. Ne vous y trompez pas : vous êtes nés pour être de véritables jeunes du millénaire.





La question est : « Comment pouvez-vous vous affirmer et vivre comme un véritable jeune du millénaire ? » J'ai quatre recommandations à faire à ce sujet.

### 1. Apprenez qui vous êtes vraiment

Prenez le temps de réfléchir dans la prière à ces faits :

- Vous êtes un fils ou une fille élu de Dieu.
- Vous êtes créé à son image.
- Dans le monde des esprits, vous avez été instruit pour vous préparer à tout ce que vous auriez à affronter pendant cette dernière partie des derniers jours (voir D&A 138:56). Cet enseignement est ancré en vous !

Vous vivez à la « onzième heure ». Le Seigneur a déclaré que c'est la dernière fois qu'il appellera des ouvriers dans sa vigne pour rassembler les élus des quatre coins de la terre. (Voir D&A 33:3-6). Et *vous* avez été envoyé pour participer à ce rassemblement. Maintes et maintes fois, j'ai été témoin de la puissante influence des véritables jeunes du millénaire quand ils amènent d'autres personnes à la connaissance de la vérité. Cela fait partie de votre identité et de votre but en tant que postérité d'Abraham (voir Galates 3:26-29) !

Il y a plusieurs mois, ma femme, Wendy, et moi avons eu une expérience remarquable en Sibérie. Parmi les personnes qui voyageaient avec nous pendant notre jour de préparation à Irkoutsk, se trouvaient le président de mission, Gregory S. Brinton, et sa femme, Sally, ainsi que leur

fils, Sam, qui avait fait sa mission en Russie. Nous avons admiré le beau lac Baïkal et visité un marché le long de ses rives.

De retour à notre monospace, nous avons remarqué que Sam n'était pas là. Il est réapparu quelques instants plus tard, accompagné d'une femme d'une quarantaine d'année nommée Valentina. Dans son russe natal, elle s'est exclamée avec enthousiasme :

« Je veux rencontrer la mère de ce jeune homme. Il est si poli, si intelligent et si gentil ! Je veux rencontrer sa mère ! » Valentina avait été attirée par la lumière qui se dégageait du visage de Sam.

Sam a présenté Valentina à sa mère et à son père, lui a donné une brochure sur le Sauveur et a organisé une rencontre avec les missionnaires. Quand les missionnaires sont venus



plus tard avec un exemplaire du Livre de Mormon, elle a promis de le lire. D'autres femmes qui travaillaient au même marché se sont réjouies elles aussi du nouveau livre que Valentina avait reçu. Nous ne connaissons pas encore la fin de cette histoire mais, grâce à la lumière remarquable qui émanait de Sam, l'Évangile a été présenté à Valentina et à certaines de ses amies.

Les véritables jeunes du millénaire, comme Sam, savent qui ils sont vraiment. Ils sont des disciples dévoués de Jésus-Christ qui saisissent spontanément chaque occasion de se préparer et de préparer les autres pour le règne millénaire de notre Sauveur.

C'est pourquoi, mon premier conseil est que vous appreniez *personnellement* qui vous êtes vraiment. Demandez à votre Père céleste, au nom de Jésus-Christ, ce qu'il pense de vous et de votre mission sur terre. Si vous le lui demandez avec une intention réelle, le moment venu, l'Esprit vous soufflera des vérités qui changeront votre vie. Notez ces impressions, relisez-les souvent et suivez-les rigoureusement.

Je vous promets que, quand vous commencerez ne serait-ce qu'à percevoir la façon dont votre Père céleste vous voit et ce qu'il attend de vous, votre vie ne sera plus jamais la même !

## 2. Espérez l'impossible et préparez-vous à l'accomplir

Dieu a toujours demandé des choses difficiles à ses enfants qui ont fait alliance avec lui. Comme vous êtes des fils et des filles de Dieu qui respectent des alliances et qui vivent dans la dernière partie des derniers

jours, le Seigneur *vous* demandera de faire des choses difficiles. Vous pouvez en être sûrs. Les épreuves comme celle qu'a vécue Abraham n'ont pas pris fin avec lui (voir D&A 101:4-5).

Je sais à quel point cela peut être désagréable qu'on nous demande de faire quelque chose qui semble être bien au-delà de nos capacités. Cela faisait dix-neuf mois que j'étais membre du Collège des douze apôtres quand Spencer W. Kimball (1895-1985), alors

**Vous avez été envoyés pour participer au rassemblement des élus. À maintes reprises, j'ai été témoin de la grande influence des véritables jeunes du millénaire quand ils amènent d'autres personnes à la connaissance de la vérité.**

président de l'Église, est décédé. Lors de la première réunion de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres qui a suivi l'ordination d'Ezra Taft Benson (1899-1994) comme président de l'Église, celui-ci a attribué des tâches précises aux Douze. L'une de celles qu'il m'a données était : « Frère Nelson, vous allez ouvrir les pays d'Europe de l'Est à la prédication de l'Évangile. »

Nous étions en 1985. À l'époque politiquement glaciale que nous appelions la Guerre froide, non seulement un véritable mur séparait la ville de Berlin, mais toute l'Europe de l'Est était sous le joug oppressant

du communisme. Les églises étaient fermées, et la pratique religieuse était fortement limitée.

J'avais passé la plus grande partie de ma vie professionnelle à faire des opérations à cœur ouvert pour sauver des vies, mais je n'avais *aucune* expérience qui m'aurait amené à croire que je pouvais ouvrir des pays à la prédication de l'Évangile. Pourtant un prophète m'avait donné une tâche. Je me suis donc préparé à faire ce qui me semblait littéralement impossible.

Dès le départ, des obstacles m'ont barré le chemin. J'arrivais dans la plupart des pays sans savoir où aller. Même si je parvenais à trouver le nom du bon membre officiel du gouvernement, il n'était pas rare qu'une réunion soit annulée à la dernière minute ou repoussée. Dans un pays où un rendez-vous avait été repoussé de deux jours, des tentations furent intentionnellement placées sur mon chemin pour me tester, par exemple des pièges d'échanges de devises au marché noir et d'autres activités illécites. À une autre occasion, on m'a demandé de quitter les lieux *sur le champ*, dès le début de la réunion !

Mais le Seigneur est capable de faire sa propre œuvre (voir 2 Néphi 27:20-21), et j'ai eu la bénédiction de voir s'accomplir un miracle après l'autre, toujours et seulement *après* que j'ai eu beaucoup réfléchi, fait beaucoup d'efforts courageux et mes plus ferventes prières pour cette tâche.

L'Église a été reconnue par certains de ces pays avant la chute du mur de Berlin. Dans d'autres elle l'a été plus tard. En 1992, j'ai pu rapporter au président Benson que l'Église était

maintenant établie dans chaque pays d'Europe de l'Est !

En tant que véritable jeune du millénaire sur qui le Christ peut compter, *vous* aussi vous écrirez l'histoire ! On vous demandera d'accomplir des tâches difficiles, de devenir un instrument entre les mains du Seigneur. Et il vous donnera la capacité d'accomplir l'impossible.

Comment accomplirez-vous l'impossible ? En faisant tout ce qu'il faut pour fortifier votre foi en Jésus-Christ en acquérant une plus grande compréhension de la doctrine enseignée dans son Église rétablie, et en recherchant sans cesse la vérité. Quand on vous demandera, en tant que véritables jeunes du millénaire, ancrés dans la doctrine pure, de faire des choses impossibles, vous serez capables d'aller avec foi et une détermination tenace et de faire joyeusement tout ce qui sera en votre pouvoir pour accomplir les desseins du Seigneur (voir D&A 123:17).

Vous connaîtrez des jours de profond découragement. Alors priez pour avoir du courage et pour ne pas abandonner ! Vous aurez besoin de cette force parce que cela va devenir de moins en moins populaire d'être un saint des derniers jours. Malheureusement, des personnes que vous pensiez être des amis vous trahiront. Et certaines choses sembleront tout simplement injustes.

Cependant, je vous promets que, si vous suivez Jésus-Christ, vous trouverez une paix continue et une véritable joie. Si vous respectez rigoureusement vos alliances et défendez aujourd'hui l'Église et le royaume de Dieu sur

terre, le Seigneur vous accordera la force et la sagesse nécessaires pour accomplir l'impossible.

### 3. Apprenez à accéder au pouvoir des cieux

Chacun de nous a des questions. Une partie essentielle de notre expérience mortelle consiste à chercher à apprendre, à comprendre et à reconnaître la vérité. J'ai passé une grande

partie de ma vie à faire des recherches. Vous apprendrez vous aussi le mieux en posant des questions inspirées.

En ce moment même, certains d'entre vous ont du mal à savoir ce qu'ils doivent faire dans la vie. D'autres parmi vous se demandent si leurs péchés leur ont été pardonnés. La plupart d'entre vous se demandent qui et où est leur conjoint éternel,



et ceux qui ne se le demandent pas devraient le faire.

D'autres ne comprennent pas pourquoi l'Église fait certaines choses. Peut-être que beaucoup ne savent pas très bien comment obtenir des réponses à leurs prières.

Notre Père céleste et son Fils sont prêts à répondre à vos questions par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Mais il vous appartient d'apprendre comment vous qualifier pour recevoir ces réponses.

Par où pouvez-vous commencer ? Commencez par passer plus de temps dans des lieux saints. Le temple est un lieu saint. De même que l'église où vous renouvez des alliances chaque semaine en prenant la Sainte-Cène. Je vous conseille aussi de faire de votre appartement, de votre dortoir, de votre foyer ou de votre chambre un lieu saint où vous pouvez trouver refuge loin des sombres distractions du monde.

La prière est une clé. Priez pour savoir ce que vous devez arrêter de faire et ce que vous devez commencer à faire. Priez pour savoir ce que vous devez ajouter à votre cadre de vie et ce que vous devez en retirer pour que l'Esprit puisse être en abondance avec vous.

Suppliez le Seigneur de vous accorder le don du discernement. Puis vivez et travaillez de manière à être dignes de recevoir ce don, afin qu'au moment où des événements troublants se produiront, vous sachiez exactement ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas (voir 2 Néphi 31:13).

Servez avec amour. Rendre service avec amour aux personnes qui ont perdu leur chemin ou qui sont

blessées spirituellement ouvrira votre cœur à la révélation personnelle.

Passez plus de temps, bien plus de temps, dans les endroits où l'Esprit est présent. Cela signifie plus de temps avec des amis qui cherchent à avoir la compagnie de l'Esprit. Passez plus de temps à genoux en prière, plus de temps plongé dans les Écritures, plus de temps à faire de l'histoire familiale, plus de temps au temple. Je vous promets que, si vous consacrez continuellement une part généreuse de

**Il vous sera demandé d'accomplir des tâches difficiles, de devenir un instrument entre les mains du Seigneur. Il vous donnera la capacité d'accomplir l'impossible.**

votre temps au Seigneur, il multipliera ce qui vous reste de temps.

Nous soutenons quinze hommes qui sont ordonnés comme prophètes, voyants, et révélateurs. Quand survient un problème épineux, et les problèmes semblent être plus épineux chaque jour, ces quinze hommes y réfléchissent, cherchent à voir toutes les ramifications des différentes lignes de conduite à adopter, et cherchent diligemment à entendre la voix du Seigneur. Après avoir jeûné, prié, étudié, médité et tenu conseil avec mes Frères sur des sujets importants, il n'est pas rare que je me réveille la nuit avec des impressions plus profondes sur les

problèmes qui nous préoccupent. Et mes Frères ont la même expérience.

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres tiennent conseil ensemble et nous nous faisons part de tout ce que le Seigneur nous a amenés à comprendre et à ressentir individuellement et collectivement. Puis nous observons le Seigneur agir sur le président de l'Église pour proclamer la volonté du Seigneur.

Ainsi, ce processus inspiré par les prophètes a été suivi en 2012 pour changer l'âge de départ en mission des missionnaires, et aussi pour les ajouts récents au Manuel d'instructions de l'Église suite à la légalisation du mariage entre personnes du même sexe dans certains pays. Remplis de compassion pour tous et en particulier pour les enfants, nous avons longtemps cherché à comprendre la volonté du Seigneur à ce sujet.

Attentifs au plan du salut de Dieu et à son désir que chacun de ses enfants ait la vie éternelle, nous avons envisagé d'innombrables changements et combinaisons et les divers scénarios qui pourraient se produire. Nous nous sommes réunis au temple à plusieurs reprises dans le jeûne et dans la prière pour recevoir direction et inspiration. Puis, quand le Seigneur a inspiré son prophète, Thomas S. Monson, pour qu'il déclare sa volonté, chacun de nous a ressenti en ce moment sacré une confirmation spirituelle. En tant qu'apôtres, nous avons eu le privilège de soutenir ce qui avait été révélé par le président Monson. La révélation du Seigneur à ses serviteurs est un processus sacré. Et ainsi en est-il du droit qui est le nôtre de recevoir la révélation personnelle.

Mes chers frères et sœurs, vous avez autant le droit de connaître la volonté du Seigneur pour votre propre vie que nous, les apôtres, l'avons pour son Église. Tout comme le Seigneur attend de *nous* que nous recherchions et méditations, que nous jeûnions et que nous priions, que nous étudions et que nous réfléchissions aux questions difficiles, de même il attend de *vous* que vous fassiez la même chose pour trouver des réponses à vos propres questions.

Vous pouvez apprendre à entendre la voix du Seigneur dans les murmures du Saint-Esprit<sup>1</sup>. Aussi utiles que semblent être Google, Twitter et Facebook, ils ne fournissent tout simplement pas les réponses à vos questions les plus importantes !

Mes chers jeunes amis, vous pouvez connaître la volonté du Seigneur concernant votre vie. Vous n'avez pas à vous demander si vous êtes là où le Seigneur a besoin que vous soyez ou si vous êtes en train de faire ce qu'il a besoin que vous fassiez. Vous pouvez le savoir ! Le Saint-Esprit vous dira « tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

#### 4. Suivez les prophètes

En 1979, alors que j'étais le président général de l'École du Dimanche, j'ai été invité à assister à un séminaire des représentants régionaux au cours duquel Spencer W. Kimball a fait un discours inspirant sur l'ouverture des portes de pays alors fermés à l'Église, comme la Chine. Il a demandé à toutes les personnes présentes d'apprendre le mandarin pour pouvoir offrir nos compétences professionnelles pour aider le peuple chinois.

J'ai considéré cette demande du président Kimball comme la demande d'un prophète. Alors le soir même j'ai demandé à ma femme, Dantzel, qui est aujourd'hui décédée, si elle voulait bien apprendre le mandarin avec moi. Elle a accepté et nous avons trouvé un professeur pour nous aider. Bien sûr, nous n'avons pas très bien appris le mandarin, mais nous le parlions suffisamment, pour que, l'année suivante,

(après une série d'événements très inattendus), lorsque j'ai été invité à aller en Chine en tant que professeur en visite pour enseigner la chirurgie à cœur ouvert, je sois davantage en mesure d'accepter l'invitation.

Cinq ans plus tard, en 1985, l'année qui a suivi mon appel au Collège des Douze, j'ai un jour reçu une demande urgente d'aller en Chine pour y pratiquer une opération à



cœur ouvert sur un célèbre chanteur d'opéra, considéré comme un héros national dans toute la Chine. J'ai expliqué que mes responsabilités ecclésiastiques à plein temps m'empêchaient de venir, mais les médecins en Chine ont insisté pour que je vienne immédiatement effectuer cette opération vitale.

J'ai discuté du sujet avec mon président de collège et la Première Présidence. Ils ont ressenti que, pour le peuple chinois, je devais faire le voyage et pratiquer l'opération.

Ce que j'ai fait. Heureusement, l'opération a réussi. Soit dit en passant, cela a été la dernière fois que j'ai pratiqué une opération du cœur. C'était à Jinan, le 4 mars 1985.

Encore un peu plus tard, en octobre 2015, Wendy et moi avons été invités à retourner à la faculté de médecine de l'université de Shandong à Jinan. Nous avons été étonnés quand j'ai été accueilli chaleureusement « comme un vieil ami » de la Chine, et que j'ai retrouvé des chirurgiens que j'avais formés trente-cinq ans plus tôt. L'événement marquant de notre visite fut notre rencontre avec le fils et le petit-fils de ce célèbre chanteur d'opéra. Toutes ces expériences extraordinaires ont été rendues possibles pour une seule raison : j'avais suivi le conseil d'un prophète d'apprendre le mandarin !

Les prophètes voient à l'avance. Ils voient les dangers angoissants que l'adversaire a placés ou placera encore sur notre chemin. Les prophètes voient aussi d'avance les grandes possibilités et les grandes bénédictions qui attendent les personnes qui écoutent *avec l'intention d'obéir*. Je

sais que c'est vrai ! Je l'ai vécu personnellement à maintes occasions.

Le Seigneur nous a promis qu'il ne laisserait jamais le prophète nous égarer. Harold B. Lee (1899-1973) a déclaré : « Peut-être n'aimerez-vous pas ce qu'énonce l'autorité de l'Église. Peut-être cela sera-t-il en contradiction avec vos opinions politiques et vos idées sociales. Cela peut gêner dans une certaine mesure votre vie sociale. Mais vous avez la promesse que, si vous écoutez ces

**Quand vous savez qu'un prophète est réellement un prophète, vous pouvez vous adresser au Seigneur avec humilité et foi et lui demander de vous donner un témoignage personnel de tout ce que son prophète a proclamé.**

choses comme si elles sortaient de la bouche du Seigneur lui-même, avec patience et avec foi, 'les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et que le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieus pour votre bien et pour la gloire de son nom' (D&A 21:6)<sup>2</sup>. »

Peut-être ne pourrez-vous pas toujours comprendre chaque déclaration d'un prophète actuel. Mais, quand vous savez qu'un prophète est réellement un prophète, vous pouvez vous adresser au Seigneur avec humilité et foi et lui demander de vous donner un témoignage

personnel de tout ce que son prophète a proclamé.

Vers 40 avant J.-C., de nombreux Néphites s'étaient joints à l'Église, et l'Église avait prospéré. Mais les combinaisons secrètes ont commencé à devenir plus nombreuses, et la plupart de leurs dirigeants rusés se cachaient parmi le peuple et étaient difficiles à détecter. Comme le peuple devenait de plus en plus orgueilleux, de nombreux Néphites « se moquaient de ce qui était sacré, niaient l'esprit de prophétie et de révélation » (Hélamán 4:12).

Ces mêmes menaces sont parmi nous aujourd'hui. La sombre réalité est qu'il y a « des serviteurs de Satan » (D&A 10:5) dans toute la société. Alors soyez très prudents quant aux personnes dont vous suivrez les conseils (voir Hélamán 12:23).

Mes chers frères et sœurs, vous êtes nés pour être de véritables jeunes du millénaire. Vous êtes une « race élue » (1 Pierre 2:9), préordonnée par Dieu pour accomplir une œuvre remarquable, celle de préparer les habitants du monde à la seconde venue du Seigneur ! ■

*Extrait du discours intitulé « Devenir de véritables jeunes du millénaire », prononcé le 10 janvier 2016 lors d'une réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes à l'université Brigham Young-Hawaï. Vous trouverez le texte intégral sur [broadcast.lds.org](http://broadcast.lds.org).*

#### NOTES

1. En février 1847, près de trois ans après son martyre, Joseph Smith, le prophète, est apparu à Brigham Young et lui a donné ce message : « Dites aux gens d'être humbles et fidèles, et de veiller à garder l'Esprit du Seigneur, et il les guidera comme il faut. Faites attention à ne pas rejeter la petite voix douce ; elle vous enseignera ce que vous devez faire et où vous devez aller » (dans *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 105).
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee*, 2000, p. 84-85.

# Le miracle d'une

# température moyenne

Par David A. Edwards  
des magazines de l'Église

Imaginons un jeune homme seul à la maison qui commence à avoir faim (c'est un peu tiré par les cheveux, je sais !). Maintenant, imaginons que ce jeune homme décide de se faire un sandwich grillé au fromage tout seul, pour la première fois<sup>1</sup>.

Imaginons aussi que ses parents ne lui aient jamais appris à faire ce genre de sandwich et qu'il ne les ait jamais vraiment observés en train d'en préparer.

Admettons, malgré tout, qu'il dispose de tous les bons ingrédients : le pain de mie, le fromage, un peu de beurre sur les faces extérieures du pain (et un peu de mayonnaise à l'intérieur car c'est un jeune homme brillant !) Une fois son sandwich confectionné, il sort la poêle et la pose sur la plaque de cuisson. (Imaginons aussi qu'il n'ait pas de gril ou d'appareil spécial pour réaliser ce type de plat.)

À présent, imaginons qu'une pensée lui vienne à l'esprit – le genre de pensée que de nombreuses personnes suffisamment ignorantes (ou qui ont momentanément perdu l'esprit !) peuvent avoir : « Et si je mettais la température au maximum, pour que cela soit prêt plus vite ! »

Devinez ce qui va se passer ? (Peut-être n'avez-vous pas besoin de deviner.)

Son sandwich sera parfaitement grillé et croustillant, ou alors son fromage sera bien fondu et moelleux, mais pas les deux. Il est fort probable que son pain aura l'apparence, la texture (et probablement le goût) de la pierre de lave avec du fromage à moitié fondu, ce qui est aussi alléchant qu'une histoire que l'on nous raconte à moitié.

Le problème de ce jeune homme, comme nous pouvons le constater, est un mélange d'ignorance (ce qui est excusable) et d'impatience (ce qui, bien que compréhensible, est moins excusable). S'il faisait la même erreur la fois suivante, elle serait encore moins pardonnable puisqu'elle ne viendrait pas de l'ignorance mais serait essentiellement le résultat de l'impatience.

Pour réussir son sandwich, ce jeune homme doit découvrir le miracle de la température moyenne !

## MOYENNE NE VEUT PAS DIRE TIÈDE

La température moyenne sur une plaque de cuisson est la température idéale pour les sandwiches grillés et beaucoup d'autres plats car elle permet aux aliments de cuire à l'intérieur sans brûler à l'extérieur. Le seul

inconvenient est que cela requiert plus de temps et d'attention, ce qui demande de *la patience*.

Le Seigneur a dit : « Persévérez avec patience, jusqu'à ce que vous soyez rendus parfaits » (D&A 67:13). Il nous parle ici du genre de perfection qui dépasse notre habileté à faire des sandwiches grillés ; il veut que nous devenions davantage comme lui. Jésus-Christ est l'exemple parfait de la patience. Et suivre son exemple consiste entre autres à élargir notre perspective, à regarder au-delà du moment présent et à percevoir les grandes bénédictions qui découlent de la maîtrise de soi, de la foi, de l'obéissance, de l'effort régulier et constant, de la longanimité et de l'amour, autrement dit de la patience.

Par définition, la patience implique l'attente, ce qui peut sembler ennuyeux. Mais, comme nous l'a enseigné Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, il s'agit bien plus que de simplement attendre : « Être patient c'est attendre et persévérer de manière active. Cela veut dire nous tenir à quelque chose et faire tout ce que nous pouvons, en travaillant, en espérant, en exerçant notre foi, en supportant les vicissitudes

### NOTES

1. De toute évidence, ce jeune homme est américain. Il aurait très bien pu être d'un autre

pays, et préparer des fritures, des crêpes, des Kartoffelpuffer, des Köttbullar, des pancakes, des tortillas ou du riz pour la première fois.

L'idée serait la même.

2. Dieter F. Uchtdorf, « Persévérez avec patience », *Le Liahona*, mai 2004, p. 57.



avec courage, même quand ce que nous désirons de tout notre cœur ne nous est pas accordé tout de suite. La patience, ce n'est pas simplement persévérer, c'est bien persévérer<sup>2</sup> ! »

Ce n'est pas simplement poser le sandwich grillé sur la poêle puis l'oublier, c'est le surveiller et le retourner régulièrement pendant la cuisson.

Ce n'est pas simplement aller à l'école, au séminaire ou à l'église, c'est étudier et adorer Dieu de manière active.

Ce n'est pas simplement attendre de recevoir un témoignage du Livre

de Mormon parce qu'on l'a demandé, mais c'est continuer de lire, d'étudier, de prier et de vivre selon les préceptes de ce livre.

Ce n'est pas simplement rester là à écouter nos amis se moquer de notre religion, c'est prier pour eux en désirant sincèrement qu'ils connaissent un changement de cœur, et faire tout notre possible pour y contribuer.

Ce n'est pas simplement attendre d'avoir seize ans pour faire des sorties en couple, c'est apprendre à aimer

obéir et c'est essayer de comprendre comment les conseils des prophètes nous béniront.

## BAISSEZ LA TEMPÉRATURE

La patience et la tempérance, ou maîtrise de soi, font toutes deux parties des « fruits de l'Esprit » (voir Galates 5:22–23). Bien que certaines situations réclament une action immédiate ou une réaction instantanée (tout comme certains aliments nécessitent une cuisson à forte température), nous devrions tendre vers

Est-ce que vous le voulez tout de suite, ou est-ce que vous voulez qu'il soit réussi ?





## MARCHER RÉSOLUMENT

Se confier dans le Seigneur signifie planter la semence de la foi et la nourrir avec grande diligence et avec patience (voir Alma 32:41). [...]

Se confier dans le Seigneur signifie « demeurer ferme » (voir Alma 45:17) et « marcher résolument » avec foi, « ayant une espérance d'une pureté parfaite » (2 Néphé 31:20).

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Se confier en l'Éternel : Que ta volonté soit faite », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 72.

## REGARDER UNE VIDÉO

Regardez le président Uchtdorf expliquer ce que la patience a à voir avec les marshmallows sur [lds.org/go/101656](https://lds.org/go/101656).

plus de patience et de maîtrise de soi. S'il vous semble que vous êtes en train d'y parvenir, c'est un signe que l'Esprit agit dans votre vie.

Le miracle d'une température moyenne vous permettra de réaliser de parfaits sandwichs grillés au fromage, des steaks hachés qui ne ressemblent pas à des palets de hockey roses à l'intérieur, des galettes de pommes de terre et non des pavés de pomme de terre, et du riz gonflé et moelleux, pas dur ni collant. « Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre » (Jacques 1:4) dans votre vie, vous aidant à avancer résolument pour ressembler davantage à Jésus-Christ, favorisant l'influence du Saint-Esprit et, finalement, vous accompagnant vers la vie éternelle.

En prêtant attention aux causes de votre impatience, pensez à ce sandwich grillé au fromage (ou tout autre plat qui vous interpelle), et à ce que vous êtes susceptibles de sacrifier en laissant l'impatience guider vos actes. Si vous ressentez de la culpabilité parce que vous cédez trop souvent à l'impatience, bienvenue au club ! Vous pouvez vous repentir et essayer à nouveau de suivre l'exemple de Jésus-Christ et ses enseignements. Il y a bien plus d'un sandwich grillé au fromage à préparer, et il n'est jamais trop tard pour apprendre quelle perfection on peut atteindre par la patience. ■

## PRENEZ PART À LA CONVERSATION

### POINTS SUR LESQUELS MÉDITER POUR DIMANCHE

- Quelles difficultés persistantes ou quelles situations de tous les jours vous rendent impatient ?
- Comment pouvez-vous faire preuve de plus de patience dans ces situations ?

### CE QUE VOUS POURRIEZ FAIRE

- Étudier les passages d'Écritures au sujet de la patience dans le Guide des Écritures.
- Avec votre famille ou à l'église, vous pourriez discuter de buts que vous pouvez vous fixer pour devenir plus patient.



# IMAGINEZ QUE VOUS SOYEZ RECONSTRUIT

« Peut-être avez-vous l'impression que votre vie est un amas de ruines. [...] Notre Dieu aimant peut et va nous reconstruire. Son plan est de faire de nous quelque chose de bien plus grand que ce que nous étions, bien plus grand que ce que nous pourrions jamais imaginer. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, conférence générale d'avril 2016



# LA FORCE DE PERSÉVÉRER

Par Jessica Turner, propos recueillis  
par Lynne Crandall

Un mois environ avant mes seize ans, ma famille et moi avons traversé les États-Unis pour visiter des sites historiques de l'Église. Cela ne me dérangeait pas d'être aussi longtemps en voiture parce que nous passions toujours du bon temps en famille. Je me souviens qu'après avoir visité Winter Quarters, au Nebraska, nous avons regagné notre véhicule. Il pleuvait à verse. Je me suis installée sur la banquette arrière, j'ai attrapé une couverture et je me suis pelotonnée pour écouter la pluie avant de m'endormir.

La seule chose dont je me souviens après, c'est que j'avais l'impression d'être dans un tourbillon que je ne pouvais pas contrôler. Plus tard, j'ai appris que notre voiture était partie en aquaplaning et avait percuté une barrière de béton sous un pont. Je me souviens vaguement que quelqu'un me disait que j'avais une jambe cassée et qu'on allait m'opérer.

Peu de temps après, pendant ma convalescence à l'hôpital, mon père est entré dans ma chambre. Il s'est assis à côté de moi sur mon lit et m'a pris la main. Curieusement, j'avais l'impression de savoir déjà ce qu'il allait me dire.

Il a dit : « Chérie, sais-tu où tu es ? »  
J'ai répondu : « À l'hôpital. »

— Sais-tu ce qui est arrivé ?

— Nous avons eu un accident de voiture.


— Quelqu'un t'a-t-il parlé du reste de la famille ?

J'ai marqué une pause et j'ai répondu non.

Il a dit que tout le monde irait bien, sauf ma mère. Elle ne s'en était pas sortie.

Je pensais que j'allais être accablée par le chagrin mais cela n'a pas été le cas. Malgré le choc initial, pour une raison que j'ignore, j'ai éprouvé de la paix, le sentiment doux que je pouvais avoir confiance en Dieu et que tout irait bien.

Allongée à l'hôpital, je me suis souvenue d'un site historique de l'Église que nous avons vu deux jours avant l'accident : Martin's Cove, au Wyoming. De nombreux pionniers y étaient morts de faim et à cause de la neige et du froid. Je me suis souvenue des monticules de pierres qui formaient les tombes et de m'être émerveillée de la foi qu'il avait fallu au reste des pionniers pour reprendre leurs charrettes à bras et continuer d'avancer. Cette histoire m'avait




Avec une jambe cassée et le cœur brisé, j'avais bien besoin de guérir. C'est l'espérance qui m'a permis de m'en sortir.

impressionnée. En réfléchissant à cette expérience, j'ai su que les pionniers avaient persévéré et que je devrais faire de même, notamment être forte pour mes frères et sœurs plus jeunes.

Le sentiment de paix que j'ai eu au tout début m'a accompagnée pendant encore une semaine et demie. J'étais assise dans un fauteuil roulant et je regardais les feux d'artifice par la fenêtre de ma chambre d'hôpital le quatre juillet et c'est là que j'ai compris soudain : ma mère n'était plus. Elle ne serait pas là pour la remise de mon diplôme de secondaire. Elle ne serait pas là lorsque je recevrais ma dotation au temple. Elle ne serait pas là à mon mariage. Elle était partie.

C'est à ce moment que les choses ont commencé à devenir très difficiles. La douleur dans ma jambe était effroyable et je n'avais plus d'appétit. Je regardais la télévision sans la voir et la plupart du temps je ne faisais que dormir. Ma famille était inquiète pour moi parce que je ne pleurais pas beaucoup.

Je me suis mise à pleurer beaucoup plus quand, finalement, nous sommes rentrés chez nous, en Oregon, dans



## REPRENEZ COURAGE

« Peut-être avez-vous l'impression que votre vie est un amas de ruines. [...] Peut-être êtes-vous effrayés, en colère, affligés ou torturés par le doute. Mais, de même que le bon berger trouvera sa brebis perdue, de même, si vous élevez votre cœur vers le Seigneur du monde, il vous trouvera.

« Il viendra à votre secours.

« Il vous relèvera et vous mettra sur ses épaules.

« Il vous ramènera au foyer. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Il vous mettra sur ses épaules et vous portera jusqu'à la maison », *Le Liahona*, mai 2016, p. 104.

une maison vide. J'ai soudain dû assumer certaines des responsabilités de ma mère et c'est auprès de moi que mes frères et sœurs cherchaient du réconfort. J'ai essayé d'être forte pour eux. Mais cela n'était pas facile.

Le retour à l'école a été difficile. Tout le monde savait que j'avais eu un accident et ceux qui l'ignoraient encore l'ont su quand mes professeurs m'ont présentée comme la fille qui avait eu l'accident. Je me sentais isolée.

Cela a été particulièrement difficile quand, neuf mois après la mort de ma mère, mon père s'est remarié. Je savais que ma belle-mère ferait du bien à notre famille et que nous avions besoin d'elle mais l'adaptation était difficile.

Cependant tout n'était pas sombre pendant cette période. J'ai beaucoup ressenti l'amour de mon Père céleste, de ma famille et de mes dirigeants de l'Église. Ce qui m'a aidée à guérir et à aller de l'avant après l'accident a été de faire des choses simples qui ont fortifié ma foi. Tous les jours, avant de me coucher, je passais une heure dans ma penderie à lire les Écritures, à prier et à écrire dans mon journal. Dans l'intimité de ce refuge je n'étais pas tenue de faire la forte pour mes frères et sœurs. Je pouvais prier autant que nécessaire et j'épanchais mon cœur à Dieu. Je lui disais exactement ce que je ressentais et à quel point ma mère me manquait. Je sais qu'il m'a entendue en raison des nombreux témoignages de sa miséricorde que j'ai ressentis. Cette penderie est devenue un endroit sacré pour moi.

Ces choses simples m'ont aidée à rester en contact avec Dieu au lieu de le rejeter et de devenir amère. Je n'ai pas considéré l'accident comme

une souffrance que Dieu imposait à ma famille. Je me suis senti plus de force pour être patiente, soumettre ma volonté à la sienne et continuer d'aller de l'avant dans les jours difficiles. Et certains jours étaient réellement *difficiles*.

Quand mon père s'est remarié, je voulais montrer le bon exemple à mes frères et sœurs et je ne voulais absolument pas avoir de ressentiment à l'égard de ma belle-mère, alors j'ai continué de mettre ma confiance en Dieu. L'une des activités du livret Mon progrès personnel portait sur l'amélioration de la vie au foyer en renforçant mes relations avec un membre de ma famille pendant deux semaines. Le but était essentiellement d'essayer d'être semblable au Christ et de montrer notre amour par nos actes. J'ai décidé d'essayer et de rendre service à ma belle-mère.

Comme nous étions une famille recomposée, il y avait beaucoup de vaisselle. C'est par là que j'ai commencé. En lui rendant service au cours des deux semaines suivantes, j'ai senti que la capacité m'était donnée d'aimer ma belle-mère alors que je n'étais pas nécessairement heureuse de la situation. Le fait de me concentrer simplement sur l'idée de rendre service m'a aidée à traverser les moments difficiles parce que je sentais l'Esprit en moi.

Je ne comprends toujours pas toutes les raisons pour lesquelles ma famille a eu cet accident et il y a encore des journées difficiles. Mais, comme les pionniers, j'ai placé ma confiance en Dieu et j'ai reçu la force de persévérer. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*





Par D. Todd Christofferson  
du Collège des douze apôtres

## COMMENT FAIRE DU CHRIST LE CENTRE DE NOTRE VIE

Jésus est parvenu à l'unité parfaite avec le Père en se soumettant, corps et esprit, à la volonté du Père. Parlant de son Père, Jésus disait : « Je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:29). Parce que c'était la volonté du Père, Jésus s'est soumis jusqu'à la mort, « la volonté du Fils étant engloutie dans la volonté du Père » (Mosiah 15:7). La concentration de Jésus sur le Père est l'une des raisons principales pour lesquelles son ministère avait une telle clarté et un tel pouvoir. Il n'y avait en lui aucune indécision qui le détournait de son but.

De la même manière, vous et moi pouvons **mettre le Christ au centre de notre vie et ne faire plus qu'un avec lui** comme il est un avec le Père (voir Jean 17:20-23). Nous pouvons commencer par dépouiller notre vie de tout, puis la reconstruire avec d'abord les choses les plus importantes et le Sauveur en son centre. Nous commencerions par **mettre en place les choses qui nous permettent de nous souvenir de lui** : des prières fréquentes et la méditation sur les Écritures, l'étude attentive des enseignements des apôtres, la préparation

hebdomadaire à prendre dignement la Sainte-Cène, le culte du sabbat et la mise par écrit et le souvenir de ce que l'Esprit et l'expérience nous enseignent sur l'état de disciple. D'autres choses peuvent vous venir à l'esprit qui vous conviennent particulièrement, à ce moment précis de votre vie. **Une fois que suffisamment de temps et de moyens ont été mis en place pour ces questions, c'est-à-dire pour centrer notre vie sur le Christ, nous pouvons commencer à ajouter d'autres responsabilités** et choses de valeur, telles que l'instruction, les responsabilités familiales et les loisirs personnels, selon ce que notre temps et nos ressources le permettent. De cette façon, les choses essentielles ne seront pas évincées de notre vie par ce qui est tout juste bon, et les choses de moindre valeur auront une priorité inférieure ou disparaîtront complètement.

Bien que cela puisse ne pas être facile, nous pouvons continuellement **avancer avec foi** au Seigneur. Je peux témoigner qu'avec le temps, notre désir et notre capacité de toujours nous souvenir du Sauveur et de le suivre augmenteront. Nous



### COMMENT AVEZ-VOUS APPLIQUÉ CELA ?

Ma famille a traversé de grandes épreuves, et aujourd'hui nous n'avons plus de détenteur de la prêtrise au foyer. Les épreuves nous aident à nous mettre à genoux et à prier. Je suis reconnaissante d'avoir les Écritures et de pouvoir les lire tous les jours. Elles m'ont appris que, même si les décisions d'autres personnes peuvent affecter ma vie, je reste quelqu'un de grande valeur. Je suis très reconnaissante de savoir que je peux parler à mon Père céleste à toute heure du jour et de la nuit. C'est une bénédiction !

Hailey D., dix-sept ans, Idaho (États-Unis)

devons patiemment **œuvrer** à atteindre ce but **et toujours prier** pour avoir le discernement et l'aide divine dont nous avons besoin (voir 2 Néphé 32:9). ■

*Extrait d'un discours donné le 27 janvier 2009, lors d'une réunion spirituelle à l'Université Brigham Young - Idaho.*

Par Rosemary Thackeray

Quand j'étais jeune, je passais de nombreuses heures à regarder ma mère dans la cuisine. Elle confectionnait les repas, le pain, les biscuits et les tartes les plus délicieux pour notre famille. Au bout d'un certain temps, j'ai commencé à lire des recettes, à suivre les instructions et à préparer des plats. Je n'avais plus besoin de m'appuyer sur ma mère ; je m'en sortais toute seule.

Comme lorsque nous apprenons à cuisiner, c'est en agissant que nous apprenons l'Évangile et faisons grandir notre témoignage. Après que Léhi a raconté à sa famille son rêve de l'arbre de vie, Néphi a dit qu'il voulait voir, entendre et connaître ces choses par lui-même (voir 1 Néphi 10:17). En d'autres termes, il ne suffisait pas à Néphi d'entendre le témoignage de son père. Il voulait apprendre ce que son père savait déjà.

La recette pour apprendre l'Évangile comporte quelques étapes simples : Vous pouvez utiliser les quatre idées suivantes pour vous aider à apprendre l'Évangile avec votre famille, à l'église ou pendant votre étude personnelle.

## 1. Préparez-vous à apprendre.

Commencez votre étude personnelle par une prière. Demandez à notre Père céleste de vous aider à comprendre ce que vous lisez. Mettez une ou deux questions par écrit et cherchez les réponses. Le Saint-Esprit rendra témoignage de la vérité pendant que vous lirez, méditez et prierez (Moroni 10:5).

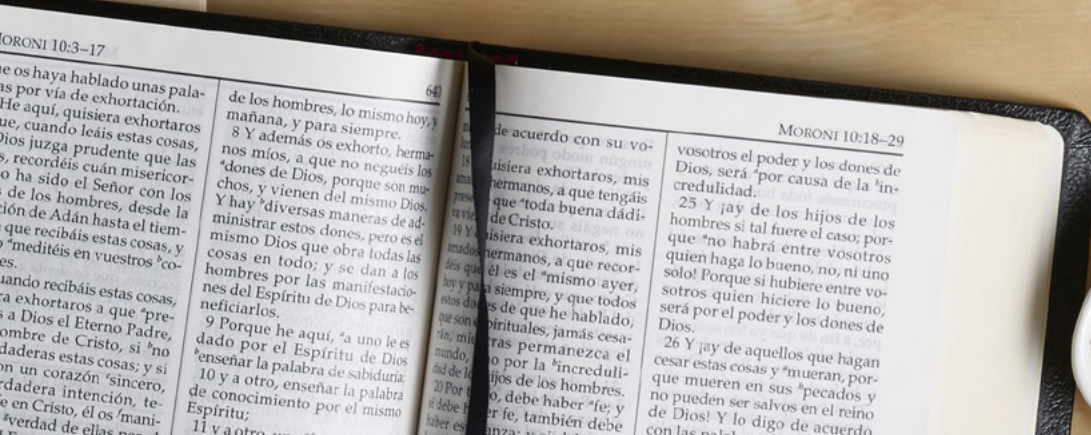
Préparez-vous à apprendre l'Évangile à l'église en lisant la leçon avant d'y aller. On peut trouver les leçons *Viens et suis-moi* sur LDS.org et sur l'application Bibliothèque de l'Évangile.

## 2. Impliquez-vous dans votre apprentissage.

- Lisez dans le but de comprendre. Le nombre de pages que vous lisez ou la vitesse à laquelle vous le faites ne sont pas aussi importants que le fait de comprendre ce que vous lisez. Vous devrez peut-être relire certaines phrases plusieurs fois. Utilisez un dictionnaire pour rechercher les mots que vous ne connaissez pas. Par exemple, que signifie *dispensation* ? Pour trouver, vous pouvez utiliser le Guide des Écritures.
- Interrogez-vous sur ce que vous lisez. Peut-être vous posez-vous des questions comme : « Que se passait-il à Jérusalem au moment où Léhi et sa famille sont partis ? Pourquoi les gens n'ont-ils pas écouté Léhi ? »
- Quel que soit l'enseignement de l'Évangile, essayez de répondre aux trois questions suivantes : Pourquoi était-ce important pour les gens à cette époque ? En quoi cela s'applique-t-il à nous aujourd'hui ? En quoi cela s'applique-t-il à moi ?
- Recherchez des modèles et des rapports. Par exemple, quels modèles ressortent de la façon dont Néphi a réagi à l'adversité ? En quoi le voyage de sa famille

# UNE RECETTE POUR APPRENDRE

Essayez les quatre façons suivantes de rendre la parole de Dieu délicieuse à votre âme.





dans le désert est-il comparable au voyage des Israélites après leur sortie d'Égypte ?

- Écrivez vos sentiments et impressions dans un journal. « Si vous notez ces impressions précieuses, il vous en viendra souvent davantage. En outre, la connaissance que vous acquerez demeurera toute votre vie » (Richard G. Scott, « Acquérir la connaissance et la force de l'utiliser avec sagesse », *Le Liahona*, août 2002, p. 12-14). Écrivez notamment ce que ces idées signifient pour vous.
- Faites un dessin. Une autre façon de noter ce que l'on apprend, c'est de le dessiner. Un jour, alors que je rendais visite à une amie pendant la soirée familiale, sa grand-mère a raconté des histoires personnelles sur la foi et la prière. Avant le début de la leçon, mon amie a donné à ses jeunes enfants une feuille de papier et des crayons de couleur afin qu'ils puissent dessiner les histoires que racontait leur grand-mère. Cela les a aidés à être attentifs et ils ont même posé des questions tout au long pour clarifier des parties du récit.

### 3. Étudiez et vivez l'Évangile tous les jours.

Apprendre demande des efforts ; nous devons nous appliquer pour comprendre (voir Mosiah 12:27). M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, nous conseille de nous « fixer un moment et un endroit pour étudier quotidiennement les Écritures » (« When Shall These Things Be ? » *Ensign*, décembre 1996, p. 60). Quand nous étudions régulièrement, il devient plus facile d'apprendre. Par exemple, j'ai découvert que lorsque j'ai vraiment lu les chapitres d'Ésaïe dans le Livre de Mormon (au lieu de les sauter), ils ont commencé à être plus clairs pour moi.

Pour ce qui est de l'apprentissage de l'Évangile, il n'est pas suffisant d'avoir une connaissance intellectuelle de quelque chose. Nous devons aussi mettre en pratique ce que nous apprenons. Quand nous mettons une vérité en pratique, le Saint-Esprit nous la confirme et notre témoignage grandit. Si nous appliquons continuellement cette vérité, nous commençons à changer et nous nous convertissons à Jésus-Christ.

### 4. Faites part de ce que vous apprenez.

Si nous expliquons en nos propres termes un principe de l'Évangile aux autres, cela nous aide à nous en souvenir et à ressentir l'Esprit qui, à son tour, fortifie notre témoignage. La soirée familiale est souvent un moment propice pour le faire. Vous pouvez également le faire lorsque vous parlez avec des camarades de classe ou avec des membres de votre famille pendant le repas du soir.

Nous avons la promesse que, si nous suivons ces quatre étapes simples et si nous cherchons diligemment à connaître le Sauveur, « les mystères de Dieu [nous seront] dévoilés par le pouvoir du Saint-Esprit » (1 Néphé 10:19). ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*



#### QUATRE CHOSES UTILES

« Vous et moi n'avons pas besoin d'aides à l'étude perfectionnées et ne devons pas nous reposer outre mesure sur la connaissance spirituelle des autres. Nous avons simplement besoin d'un désir sincère d'apprendre, de la compagnie du Saint-Esprit, des saintes Écritures et d'un esprit actif et curieux. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Un réservoir d'eau vive » (veillée du système d'éducation de l'Église pour les jeunes adultes le 4 février 2007), [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).

« Certaines personnes me disent que je dois avoir des amis qui ne partagent pas mes principes afin de me rendre plus fort pour les observer. Est-ce que c'est vrai ? »

**E**n définitive, tu deviendras plus fort dans l'observance de tes principes en étudiant et en mettant en pratique l'Évangile de Jésus-Christ, et tes amis peuvent soit t'y aider, soit te rendre la tâche plus difficile. Tes amis ont une grande influence sur toi : sur ta façon de penser, de parler et d'agir, et même sur la personne que tu deviendras un jour. Dans *Jeunes, soyez forts*, il est dit : « Choisissez des amis qui ont les mêmes valeurs que vous pour pouvoir vous fortifier et vous encourager mutuellement à respecter des principes élevés » (version 2011, p. 16). Ce genre d'amis t'aide à vivre l'Évangile de Jésus-Christ, à respecter tes principes et à devenir quelqu'un de meilleur.

Cependant, les personnes que tu fréquenteras n'auront pas toutes les mêmes principes que toi ni ne seront toutes membres de l'Église. Il est important d'être amical envers tout le monde et de se comporter avec chacun comme le Seigneur le ferait, avec amour et gentillesse. L'apôtre Paul nous demande d'être un exemple de ce qu'est un fidèle, « en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté » (1 Timothée 4:12). À travers ton exemple, les gens verront combien tu es béni parce que tu respectes tes principes, et tu pourras les motiver à faire de même.

Recherche l'inspiration du Saint-Esprit et aie le courage d'agir selon ses conseils, tandis que tu choisiras tes amis et que tu t'efforceras de devenir plus fort dans l'observance de tes principes.



#### De vrais amis

En première année d'école secondaire, je m'inquiétais de ne pouvoir trouver d'amis qui respecteraient mes principes. Après quelque temps, je suis devenu amie avec un garçon de ma classe, et je lui ai dit que j'étais mormone. Il m'a posé des questions à ce sujet et je lui ai donné un exemplaire de *Jeunes, soyez forts*. À partir de ce jour-là, il a cessé de jurer devant moi. Si tes amis sont de vrais amis, ils respecteront tes décisions et t'aideront à suivre tes principes.

Candela M., treize ans, Buenos Aires (Argentine)



#### Suis les conseils des prophètes

Parfois, il est difficile de résister aux tentations si nous fréquentons des amis qui font de mauvais choix ou qui essaient de nous en faire faire. Les prophètes nous disent dans *Jeunes, soyez forts* à propos des amis : « Ils influenceront votre façon de penser et d'agir et ils contribueront même à déterminer la personne que vous allez devenir » (2011, p. 16). Je pense que nous devrions avoir des amis qui sont disposés à respecter nos principes et se soucient même que nous le fassions.

Calvin W., seize ans, Arizona (États-Unis)

#### Souviens-toi de tes principes.

Des amis qui n'adhèrent pas à tes principes pourraient t'affaiblir ou même attaquer tes principes. Quand je suis arrivé dans ma nouvelle école, j'ai d'abord essayé de



m'intégrer en parlant comme les autres autour de moi. J'en ai presque oublié mes principes à vouloir ressembler à tout le monde. Je sais maintenant que, pour devenir plus fort dans l'observance de ses principes, on a besoin d'amis qui y adhèrent et les respectent. Je suis reconnaissant d'avoir finalement trouvé des amis comme cela car ils me rappellent mes principes.

*Logan J., quinze ans, Utah (États-Unis)*



### Ne transige pas sur tes principes

Les amis qui n'ont pas les mêmes principes que toi ne vont pas nécessairement t'aider à respecter les tiens mais, en étant leur ami, tu pourras leur montrer l'exemple à suivre. Lorsque tu as des amis qui partagent tes croyances, cela peut t'encourager à respecter tes principes et à défendre le bien.

*Warren S., seize ans, Oregon (États-Unis)*



### Les bons amis sont une bénédiction

Si tes amis n'adhèrent pas à tes principes, il peut t'être plus difficile d'observer les tiens. La lecture de *Jeunes, soyez forts* m'a toujours aidée à choisir de bons amis qui me respectent. Maintenant que je me prépare à partir en mission, je sais qu'être entourée de personnes qui ont les mêmes principes que moi m'a aidée à rester fidèle dans l'Évangile.

*Nair M., dix-neuf ans, Buenos Aires (Argentine)*



### Tiens-toi fermement à la barre de fer

Tu ne peux pas désirer mieux que d'avoir des amis qui ont de bons principes. La meilleure chose que tu puisses faire est de t'entourer d'amis qui respectent les commandements et te motivent à mener une vie juste. Tiens-toi fermement à la barre de fer, qui conduit à l'arbre de vie, non au large et spacieux édifice. Si tu t'entoures d'iniquité, tu seras sujet aux tentations. Choisis de bons amis qui t'inciteront à vivre l'Évangile.

*Annie P., treize ans, Utah (États-Unis)*



### Prie pour trouver des amis

Après que ma famille et moi avons déménagé dans un autre État, je priais constamment pour trouver des amis avec lesquels je pourrais parler de l'Évangile. Grâce à mes prières, je me suis sentie reconfortée et, quelques mois plus tard, je me suis fait des amis extraordinaires.



### L'INFLUENCE DES BONS AMIS

« Tout le monde a besoin de bons amis. De même que votre cercle d'amis influence beaucoup votre manière de penser et votre comportement, de même vous influencerez les leurs. Si vous avez des valeurs en commun avec vos amis, vous pouvez vous fortifier et vous encourager mutuellement. Traitez tout le monde avec gentillesse et respect. Beaucoup de non-membres sont entrés dans l'Église grâce à des amis qui les ont fait participer aux activités de l'Église.

*Thomas S. Monson, « Puissions-nous toucher les cieux », L'Étoile, janvier 1991, p. 44.*

Je peux compter sur leur soutien, et ils m'ont aidée à aimer encore plus l'Évangile. Je sais que les amis sont importants et qu'avec eux il peut nous être plus facile d'obéir aux commandements.

*Sarah P., seize ans, Rio de Janeiro (Brésil)*

## PROCHAINE QUESTION

« En plus de la prière et de l'étude des Écritures, quel est le meilleur moyen de fortifier mon témoignage ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le mercredi 1er novembre 2016 à [liahona@lds.org](mailto:liahona@lds.org) ou par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

Veuillez inclure les renseignements suivants : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Par Julia Ventura  
D'après une histoire vraie

« Dans ma famille, chaque jour,  
Je vois tant de bonté » (Chants pour  
les enfants, p. 98).

« Prenons l'équipement. Il est  
« Temps d'aller pêcher ! » dit Papa.

Hayden sourit en regardant  
autour de lui. Tout est radieux et  
bourdonnant de vie. Ils ont tout le  
lac rien que pour eux !

Dans les pas de son père, Hayden  
passe derrière la voiture et sort du  
coffre la grande caisse contenant le  
matériel de pêche. Elle est lourde  
mais cela ne le gêne pas. Il en por-  
terait une deux fois plus lourde  
rien que pour aller à la pêche avec  
son père.

Les cannes à pêche s'entre-  
choquent quand Papa les sort du  
coffre. Il dit : « On dirait que  
Dan s'est endormi. Peux-tu le  
réveiller ? »

Hayden retient un soupir. « Oui,  
d'accord. »

Il a presque oublié que Dan,  
son petit frère, est venu lui aussi.  
Dan court toujours partout et  
parle fort. Il va faire fuir tous les  
poissons !

Hayden regarde par la vitre  
ouverte. « Dan, c'est l'heure de se  
réveiller. »

Mais il est profondément endormi.

Hayden s'arrête. Avec un peu de  
chance, Dan dormira pendant toute  
la partie de pêche.

Hayden transporte discrètement  
la caisse de matériel jusqu'au coin  
de pêche de son père au bord  
du lac.

« Voilà les appâts, les vers et tout ! »

Papa prend la caisse de matériel.  
« Super, merci. » Puis il lève les yeux.  
« Où est ton frère ? »

# Une



Hayden lance un regard en direction de la voiture. Tout à coup, il se demande ce *qu'il* éprouverait si, en se réveillant, il se voyait seul dans un endroit inconnu. Pas bien, conclut-il. En fait, il aurait probablement très peur. Dan n'a que cinq ans.

« Attends une seconde, Papa. Je reviens tout de suite. » Mais, quand il regarde dans la voiture, Dan n'y est plus !

Hayden n'entend même plus le bourdonnement des insectes. Tout semble si silencieux.

Hayden s'écrie : « Dan n'est plus là ! »

Papa accourt et jette un rapide coup d'œil dans la voiture.

Il dit : « Il est probablement en train de nous chercher. Cela fait à peine une minute. Il ne peut pas être bien loin. »

Hayden essaie de rester calme mais il a l'estomac noué. « Je peux faire une prière ? »

« Je pense que c'est une très bonne idée. »

Hayden remercie notre Père céleste pour son petit frère et demande qu'ils le retrouvent tout de suite afin qu'il n'ait pas peur.

Quand Hayden finit sa prière, son cœur n'est plus aussi serré.

Papa pose une main sur son épaule. « Si tu étais Dan, où irais-tu ? »

Hayden remarque que la portière de l'autre côté de la voiture est ouverte. Dan ne les a probablement pas vus au bord du lac. Hayden montre du doigt un chemin non loin de là. Il dit : « J'irais probablement par là. »

Ils se précipitent sur le sentier.

Chaque seconde semble longue et pesante. Tandis qu'ils avancent,

Hayden continue de prier intérieurement. Quelques pas plus tard, à la sortie d'une courbe, ils voient Dan plus loin devant.

Hayden crie : « Dan ! »

Dan fait volte-face et sourit. « Hé, où étiez-vous partis ? »

Le temps reprend son rythme. Hayden court vers Dan et le serre fort dans ses bras.

Il dit : « Je suis heureux qu'on t'ait retrouvé. » Il fait une courte prière de remerciement dans son cœur.

Dan sourit simplement. « Où sont les poissons ? »

Hayden répond : « Viens, je vais te montrer. » Il se retient de courir vers le lac. « Voyons comment nous pouvons attraper le premier poisson. Je vais t'aider à mettre l'appât à l'hameçon. » ■

*L'auteur vit en Georgie (États-Unis).*

# partie de pêche

*Hayden est impatient d'aller à la pêche.  
Si seulement Dan n'était pas venu ! [...]*





Par Gary E. Stevenson

Du Collège des douze apôtres

# Comment puis-je contribuer à faire de mon foyer un endroit paisible ?



Nous pouvons faire de notre foyer un endroit paisible et saint comme le temple.



Aidez à ce que votre maison soit propre et en ordre.



Accrochez une image de Jésus ou une photo du temple chez vous.



Placez les Écritures dans des pièces où les membres de votre famille peuvent étudier, prier et s'instruire ensemble.

# NOTRE PAGE



*Cela a été merveilleux d'aller au temple avec ma famille. C'est un long voyage jusqu'au temple, presque quatorze heures. Nous avons passé une semaine près du temple. J'ai hâte d'avoir douze ans pour me faire baptiser pour mes ancêtres. Un de mes chants préférés est : « Oh, j'aime voir le temple. » Je veux me marier au temple et avoir une famille éternelle. Je sais que le temple est la maison du Seigneur.*

Júlia Q., onze ans (au moment de la photo), Goiás (Brésil)



Par Allen E., dix ans (au moment du dessin), San Salvador (Salvador)



*Ma petite sœur et moi aimons aller au temple de Merida (Yucatan, Mexique) chaque fois que c'est à notre paroisse d'y aller. Nous passons du temps dans les jardins et nous jouons avec les autres enfants qui vont au temple. Je me prépare à entrer un jour dans le temple.*

Martha S., six ans (au moment du dessin), Yucatan (Mexique)



## NOUS AIMONS VOIR LE TEMPLE

*Quand j'ai fait ce dessin, je me suis dit que, si je respecte les commandements, je pourrai entrer dans le temple un jour, comme mes parents, et y être scellée pour avoir une famille éternelle. J'aime ma famille et mon Père céleste.*

Manolita G., huit ans (au moment du dessin), Chimaltenango (Guatemala)



## Bonjour, les amis !

Je m'appelle Story. J'ai vécu au Turkménistan. C'est un pays d'Asie Centrale. J'aime lire, dessiner et coudre. J'aime regarder les étoiles avec mon père. Ma famille et moi étions les seuls membres de l'Église dans TOUT le pays !



# L'histoire de Story

Par Jill Hacking  
Des magazines de l'Église

### **PRIER POUR MISSY**

*Un jour, après un violent orage, Missy, la chatte de mon amie, avait disparu. Nous l'avons cherchée partout mais ne l'avons pas trouvée. J'ai proposé que nous fassions une prière. Mes amies ne savaient pas comment faire alors je leur ai montré. Nous nous sommes toutes agenouillées et chacune de nous a fait sa propre prière. Puis nous nous sommes relevées et avons recommencé à chercher. Une des filles est revenue en courant vers nous en disant qu'elle avait trouvé Missy ! J'étais heureuse d'avoir parlé de l'Évangile à mes amies.*





**APPRENDRE LES UNS DES AUTRES**

*Ma sœur, Sariah, et moi allions dans une école avec des enfants de nombreux pays. Nous aimions apprendre les uns des autres et nous amuser.*

**TRAVAUX MANUELS ET PLAISIR**

*Sariah et moi avons invité des amies à venir jouer chez nous. Nous avons fait de la peinture, des travaux manuels et un pique-nique. Pendant la période de Noël, nous avons fait un spectacle avec nos amis du voisinage.*



**ENVOIE-NOUS TON EMPREINTE DE PIED**

De quelles manières peux-tu suivre Jésus en restant ferme ? Dessine l’empreinte de ton pied et envoie-nous ton histoire et ta photo, ainsi que la permission de tes parents. Transmets-la par le site internet [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) (clique sur « Envoie ton histoire ») ou par courriel à l’adresse [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).



**L'ÉGLISE À LA MAISON**

*Comme nous étions les seuls membres de l'Église, nous faisons les réunions chez nous. Nous avons une réunion de Sainte-Cène, une période de chant, une période d'échange et les leçons de la Primaire. Je jouais du piano pour la période de chant.*





Par Jairo  
Mazzagardi  
Des soixante-dix

# Leçons de ma mère



ILLUSTRATION: WATT SMITH

## DEMANDE À L'UN DE TES PARENTS !

Qu'est-ce tu préfères dans le fait d'être parent ?

Qu'est-ce qui est le plus difficile ?

Qu'est-ce qui te rend heureux ?

Quelle est la chose la plus importante que tu fais tous les jours ?

Comment l'Évangile t'aide-t-il à être un meilleur parent ?

Quelle est la dernière chose que tu fais tous les jours ?

Quelles autres questions peux-tu poser ?

Sois les petites mains serviables de ta maman ou de ton papa pour une journée ! Écris ou dessine dans ton journal ce que tu as appris. Remercie tes parents de tout ce qu'ils font.

Quand j'étais enfant, dès que nous avions de l'argent, ma mère choisissait les billets les plus beaux – ceux qui étaient les moins froissés et les moins sales – et les donnait au pasteur de l'église où nous allions. Elle a fait cela durant toute sa vie. Elle disait : « Cet argent appartient à Dieu. » Ces mots sont restés gravés en moi depuis. Lorsque je me suis fait baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à l'âge adulte, il ne m'a pas été difficile de payer la dîme car ma mère m'avait appris à obéir à cette loi.

Ma mère m'avait aussi enseigné à être honnête, même si cela supposait de faire des choses difficiles. Notre voisin cultivait toutes sortes de fruits et légumes. Parfois, ses fruits poussaient de notre côté de la barrière. Un jour, j'en ai cueilli un et je l'ai apporté à ma mère. Elle m'a regardé et m'a dit : « Ce fruit ne nous appartient pas. » J'avais peine à y croire. Je lui ai demandé : « Que

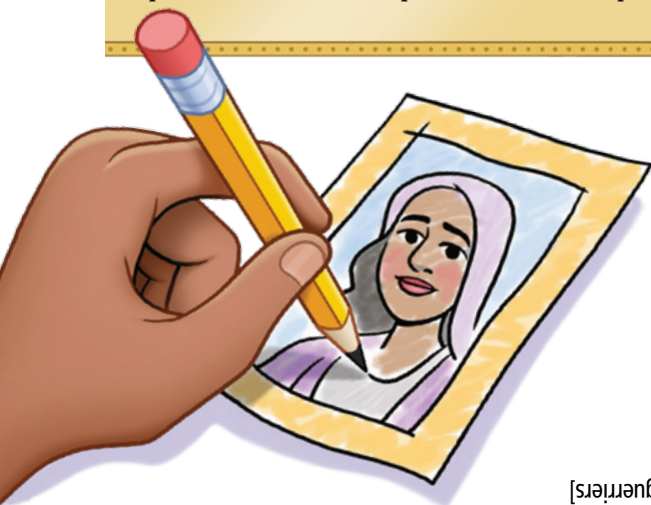
veux-tu dire ? Il était de notre côté de la barrière ! » Elle m'a répété : « Ce fruit ne nous appartient pas. » Elle m'a ensuite pris par la main et nous nous sommes rendus chez notre voisin. Nous lui avons demandé de nous pardonner d'avoir pris ce fruit. Ma mère m'a alors dit que, si nous désirions quelque chose, nous devons l'obtenir honnêtement.

Il est possible que tes parents ne soient pas membres de l'Église ou

que tu ne sois pas toujours d'accord avec leurs décisions. Mais tu peux quand même apprendre d'eux des principes justes tels que l'honnêteté, la responsabilité, l'autonomie et le travail. Ces principes t'apporteront de grandes bénédictions. ■

# Héroïnes du Livre de Mormon

De nombreuses femmes du Livre de Mormon sont de bons exemples pour nous. Voici trois cartes de héros à ajouter à ta collection. Nous ne connaissons pas le nom de toutes ces femmes mais nous pouvons quand même nous inspirer de leur exemple. Comment peux-tu ressembler à ces femmes du Livre de Mormon ?



Est-ce que tu peux trouver qui sont ces autres femmes dans les Écritures ? Fais tes propres cartes de héros sur elles et envoie-nous une photo !

- 1 Néphi 7:19. Ces femmes ont fait preuve de courage en défendant Néphi. Qui étaient-elles ?
- 2 Néphi 5:6. Ces femmes croyaient en Dieu et ont suivi Néphi dans le désert. Qui étaient-elles ?
- Alma 56:47-48. Ces femmes ont enseigné Dieu à leurs enfants. Qui étaient-elles ?

[Réponses : les filles et la femme d'Ismaël, les sœurs de Néphï, les mères des jeunes guerriers]



Découpe, plie et garde ces cartes d'engagement !



## Je peux obtenir un témoignage !

Sariah a obtenu le témoignage que Léhi était un prophète de Dieu. Tu peux être comme Sariah en obtenant ton propre témoignage et en le communiquant aux autres !

- Lis 1 Néphï 5:7-8.
- Écris ton témoignage de l'Évangile ou fais-en part à un(e) ami(e) ou à un membre de ta famille.
- Je m'engage à [...]

\_\_\_\_\_



## Je peux croire !

La femme de Lamoni était convaincue qu'Ammon était un prophète de Dieu. Tu peux être comme la femme de Lamoni en ayant foi en notre prophète et dans les apôtres.

- Lis Alma 19:2-5, 8-10
- Regarde un discours de conférence du président Monson. Crois-tu qu'il est un prophète de Dieu ?
- Je m'engage à [...]

---



## Je peux faire entendre ma voix !

Morianton était un homme méchant. Il a battu une de ses servantes qui a décidé de signaler son comportement au capitaine Moroni. Tu peux être comme la servante en disant quand des choses ne sont pas justes !

- Lisez Alma 50:30-31.
- Si quelqu'un te harcèle ou si tu vois quelqu'un se faire embêter, dis-le à un adulte en qui tu as confiance.
- Je m'engage à [...]

---

# Le voyage vers la terre promise



Jared et son frère vivaient dans une vallée avec leur famille et leurs amis. Jésus-Christ s'est rendu auprès du frère de Jared. Il lui a dit de construire des bateaux et d'emmener son peuple dans la terre promise, de l'autre côté de la mer.



Ils ont construit des bateaux sans fenêtres. Le frère de Jared se demandait comment ils allaient respirer et voir. Jésus a dit qu'il devaient aménager des ouvertures dans les bateaux pour avoir de l'air.

Mais que faire pour la lumière ? Le frère de Jared a taillé seize pierres transparentes. Il a demandé à Jésus de les toucher du doigt pour qu'elles brillent.



Le frère de Jared a vu Jésus toucher chaque pierre du doigt. Les pierres se sont mises à briller. Parce qu'il avait une grande foi, le frère de Jared a vu Jésus-Christ.



Dieu a fait se lever de grands vents qui ont poussé les bateaux sur l'océan. Quand ils ont atteint la terre promise, les Jarédites ont remercié Dieu de les avoir protégés.

Nous pouvons être comme le frère de Jared quand nous avons confiance en Dieu et foi en Jésus-Christ. ■

*D'après Éther 2-3, 6*



# La musique me rend heureux



ILLUSTRATION ACRYL STOTT



Par Gordon B. Hinckley (1910-2008)

## LE GÉNIE DIVIN DE L'ÉGLISE DU SEIGNEUR

*Dieu tisse sa tapisserie suivant son grand dessein.*

Le génie divin de l'organisation de cette œuvre et de l'appel des dirigeants est évident. Les Autorités générales sont toutes des personnes différentes qui possèdent leur propre personnalité. Chacune apporte à ses responsabilités une grande diversité d'expérience et d'antécédents. Chacune est libre de donner son point de vue sur les questions abordées lors des conseils de dirigeants de l'Église. Quand on observe ce processus intéressant à l'œuvre, on est fasciné de voir le pouvoir du Saint-Esprit influencer sur ces hommes. Les différences initiales, jamais nettes mais néanmoins perceptibles, s'adoucissent et se fondent pour aboutir à l'unité. « Voici, ma maison est une maison d'ordre, dit le Seigneur Dieu » (voir D&A 132:8). Étant témoin de ce processus, je connais un renouvellement constant de ma foi. [...]

Certains s'inquiètent de la probabilité que le président de l'Église soit toujours un homme plutôt âgé, ce à quoi je réponds : « Quelle bénédiction ! » L'œuvre de cette dispensation



a débuté par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Il était jeune et vigoureux, et son esprit n'était pas imprégné des traditions de son époque. Son esprit était jeune et le Seigneur a pu le modeler comme de l'argile souple lorsqu'il a lancé son œuvre.

Le successeur de Joseph Smith était relativement jeune lorsqu'il a dû faire face à l'énorme responsabilité de conduire tout un peuple à travers le désert pour occuper une nouvelle terre.

Mais à présent, les fondements de notre doctrine sont bien ancrés, et notre peuple est fermement établi, tout au moins jusqu'à ce que le Seigneur donne de nouvelles

directives. Nous n'avons pas besoin d'innovation. Nous avons besoin de dévotion et d'adhésion aux principes divins énoncés. Nous avons besoin de loyauté à notre dirigeant, que Dieu a nommé. Il est notre prophète, voyant et révélateur. Nous ne serons jamais sans prophète si nous sommes dignes d'en avoir un. Il n'est pas nécessaire qu'il soit jeune. Il est entouré et continuera d'être entouré d'hommes plus jeunes que lui pour parcourir la terre dans l'œuvre du ministère. Il est le grand prêtre président, le dépositaire de toutes les clefs de la sainte prêtrise et la voix de la révélation que Dieu adresse à son peuple.

Il existe un vieux proverbe qui dit : « La jeunesse pour l'action. La sagesse avec l'âge. »

Pour moi, il y a quelque chose d'extrêmement rassurant dans le fait de savoir que, dans un avenir prévisible, nous aurons toujours un président qui a été formé et mis à l'épreuve, dont la fidélité à l'œuvre et l'intégrité à la cause ont été trempées dans la forge du service, dont la foi a mûri, et qui s'est rapproché de Dieu au fil de nombreuses années. [...]

Nous n'avons pas à craindre l'avenir si nous nous tenons fermement aux principes révélés. ■

*Extrait de « Il ne sommeille ni ne dort », L'Étoile, oct. 1983, p. 8-9.*

# IDÉES



## Où puis-je trouver le courage d'aller de l'avant ?

« Peut-être avez-vous l'impression que votre vie est un amas de ruines. Peut-être avez-vous commis des péchés. Peut-être êtes-vous effrayés, en colère, affligés ou torturés par le doute. Mais, de même que le bon berger trouvera sa brebis perdue, de même, si vous élevez votre cœur vers le Seigneur du monde, il vous trouvera. Il viendra à votre secours. Il vous relèvera et vous mettra sur ses épaules. Il vous ramènera au foyer. »

**Dieter F. Uchtdorf**, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Il vous mettra sur ses épaules et vous portera jusqu'à la maison », *Le Liahona*, mai 2016, p. 104.

# Aussi dans ce numéro

## POUR LES JEUNES ADULTES

### Soyez de véritables jeunes du millénaire

Être de véritables jeunes du millénaire n'a pas seulement à voir avec votre âge ; cela consiste à préparer le monde pour la seconde venue de Jésus-Christ.

p. 46



## POUR LES JEUNES



### LE POUVOIR DE PERSÉVÉRER

p. 58

Au milieu des épreuves les plus dures de ma vie, un petit nombre de choses simples m'a aidé à conserver un lien avec Dieu au lieu de le rejeter et de devenir amer.

## POUR LES ENFANTS

### Leçons de ma mère

p. 72

Pose ces questions à ta maman et à ton papa pour découvrir ce qu'ils aiment dans leur rôle de parent !

